

LA VIE GÊTOISE



BULLETIN MUNICIPAL

N° 24

DÉCEMBRE 1993



ÉCOLE COMMUNALE

ANNÉE SCOLAIRE

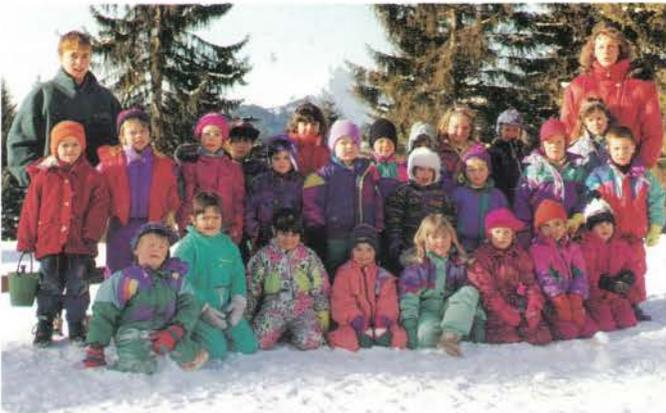
93-94



▲ Institutrice :
Mme Brigitte MONNIN
A.S.E.M. : Michèle BLANC



▲ Institutrice :
Mme Laure MORIN



▲ Institutrice :
Mme Patricia HÉRITIER
Mme Marie-Laure DUGERDIL :
intervenant extérieur en sport



▲ Instituteur :
M. Eric EMMEL
M. Dominique PÉPIN :
intervenant extérieur en musique



◀ Directrice :
Mme Evelyne GÉRARD
Mme Elisabeth GROLEY : poste de soutien

La Vie Gêtoise N° 24

SOMMAIRE



• EDITORIAL	2-3	• AMÉNAGEMENT DE LA ZONE NATURELLE ET DE LOISIRS.....	14
• MOUVEMENT DÉMOGRAPHIQUE DE 1993	4	• LES MARIÉS DE L'ANNÉE.....	15
• LES FINANCES COMMUNALES.....	5	• LA BATTERIE-FANFARE " LOU RASSIGNOLETS "	16-17
• LE 11 NOVEMBRE 1993	6	• NOS SAPEURS-POMPIERS	18
• LA SORTIE DES ANCIENS	7	• ASSOCIATION DES RÉSIDENTS GÊTOIS LES 30 ANS	19
• UN SIÈCLE ET DEMI D'HISTOIRE SCOLAIRE GÊTOISE	8-9	• ASSOCIATION DE LA MUSIQUE MÉCANIQUE	20
• LES TRAVAUX COMMUNAUX.....	10	• ECOLE DE MUSIQUE	21
• MÉTÉOROLOGIE PERSONNEL COMMUNAL DÉPART DU RECEVEUR	11	• L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE PUBLIQUE	22-23
• LA SAGETS	12	• L'ÉCOLE NOTRE-DAME	24
• LES PISTEURS SECOURISTES : DES PROFESSIONNELS À PART ENTIÈRE	13	• ASSOCIATION FAMILLES RURALES	25
		• LIRE AUX GETS — LES ANCIENS D'A.F.N.	26
		• LE SKI-CLUB DES GETS	27
		• LE VÉLO-CLUB ASSOCIATION DES BONS VIVANTS GÊTOIS	28
		• LE TENNIS-CLUB — LE FOOTBALL-CLUB	29
		• MONTAGNE ET AVENTURE CLUB DE PARAPENTE "OBJECTIF LUNE"	30
		• ENVIRONNEMENT	31
		• DES "DES GETS" AUX RECLANS	32



Notre couverture : La batterie-fanfare des Gets « LOU RASSIGNOLETS »

Le gouvernement a lancé en juillet 1993 un grand débat sur l'aménagement du territoire. Vous avez été invité à exprimer votre avis par la presse, par courrier et à l'occasion de réunions, telle celle organisée aux Gets le 3 novembre 1993.

Le sujet est passionnant et un débat, surtout public, fut certainement utile. Les élus principalement se réjouissent que l'aménagement du territoire, dont les communes sont les acteurs privilégiés, soit reconnu comme un enjeu fondamental de l'avenir de notre pays. Depuis longtemps, nos communes ont déjà procédé à un aménagement concret du territoire : eau, voirie, bâtiments communaux, écoles... Dès 1937, la commune des Gets disposait d'un « plan d'aménagement et d'extension du chef-lieu », sur lequel figurait d'ailleurs une partie de la route du Pied de l'Adroit et des pistes de ski sur Carry ! Un plan d'urbanisme directeur était prescrit en 1960 et la municipalité approuvait en 1983 son plan d'occupation des sols.

En 1990, le conseil municipal a élaboré un plan de développement qui fut ensuite inscrit dans une réflexion stratégique à moyen et long terme : « Le projet de station ».

LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE est en effet, dans une station, le principal secteur dans lequel la commune a un rôle à jouer pour l'aménagement de son territoire.

L'AGRICULTURE, directement liée au tourisme, est indispensable pour celui-ci, elle apparaît comme un élément essentiel d'aménagement vu son rôle stratégique en matière de gestion de l'espace. Son déclin semble enrayé grâce aux aides municipales mais aussi au regain de dynamisme de la coopérative et au bon fonctionnement de la fruitière.

Plus en détail, une politique d'aménagement du territoire doit comprendre :

DES SERVICES PUBLICS ADAPTÉS

afin d'en assurer la facilité d'accès. Toutes les améliorations contribuent à l'aménagement : de la mairie ouverte le samedi matin au poste de gendarmerie à nouveau en fonction l'été, en passant par le déplacement de la gare routière. Demain, pour un meilleur accueil, les services administratifs et touristiques seront regroupés dans le bâtiment de la mairie-école réhabilitée. A proximité, la caserne des sapeurs-pompiers sera construite.

DES RÉSEAUX DE TRANSPORTS ET DE COMMUNICATION DESSERVANT AU MIEUX LE TERRITOIRE

Tous les hameaux sont correctement desservis, des protections ont été placées sur les routes les plus dangereuses — notamment celle du Pré — et les voies encore non classées communales sont en cours de régularisation (Mont-Caly, La Sarre et Nabor).

Le chef-lieu ne doit pas se laisser asphyxier par la circulation automobile. Le trafic de véhicules franchissant le col des Gets aujourd'hui (5.000 en moyenne par jour avec des pointes à 13.000 !) justifie la réalisation de la voie du Pied de l'Adroit terminée en 1992, 45 ans après avoir été projetée. Il reste à raccorder les routes de la Turche et des Chavannes directement à la voie du Pied de l'Adroit,

la première en prolongeant la route de la Becque le long de l'Hôtel Chamois, la seconde en traversant le ruisseau des Gets au niveau du parking du Stade pour rejoindre la transversale du Beau-Site. Ces aménagements et de nouveaux parkings hors agglomération permettront l'établissement de routes semi-piétonnes, voire piétonnes. Parallèlement, il deviendra judicieux d'étudier la multiplication de petits trains navettes.

Les remontées mécaniques et pistes doivent desservir les principaux hameaux. Si la piste et le téléski des Perrières, suite à des travaux importants, peuvent désormais être empruntés par tous les skieurs, la réalisation d'un téléporté assurant le transport direct sur les pistes des Chavannes apparaît indispensable. De même, Les Folliets, qui ont connu un essor considérable et bénéficient aujourd'hui d'une belle piste de jonction, devront être reliés via Le Pléney à l'ensemble du domaine. Enfin, l'absence de secteur pour débutants dans la station conduira à remplacer rapidement le téléski du Vieux-Chêne par une télénacelle pour transporter skieurs de fond et alpins sur le site enneigé et facile de La Mouille des Boittets. Ces trois grosses installations répondent à un souci de bon aménagement du territoire : utilisation de l'espace, répartition de la clientèle, limitation de la circulation...

DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES CRÉATRICES D'EMPLOIS

La SAGETS demeure le premier employeur de la commune et si les saisons redeviennent normales, permettant d'entreprendre le programme d'investissement mentionné ci-dessus, elle pourra à nouveau embaucher.

La diversification entreprise au niveau des activités touristiques doit être poursuivie avec des prestations de qualité. Après la salle des fêtes, le musée, la patinoire et le golf, la réalisation en cours de l'Espace naturel et de loisirs de La Mouille des Boittets offrira de nouveaux équipements indispensables au développement de la saison estivale.

L'artisanat du bâtiment tient une place importante aux Gets et doit être soutenu. Les premiers terrains nécessaires à la future zone artisanale ont été acquis. Dans ce domaine aussi, toute diversification mérite d'être explorée. Ainsi la filière bois, qui assure encore chez nous l'exploitation de deux scieries, offre de nouveaux débouchés (un projet de chaufferie bois est à l'étude avec la Région). Nos commerces ne devaient pas être mis en péril par l'implantation d'une moyenne ou grande surface sur la commune. La suppression du C.O.S. incitatif pour les commerces en zone UB (zone périphérique) en limite considérablement le risque. L'hôtellerie (première activité pour la création d'emplois en Rhône-Alpes), aidée par des mesures fiscales et d'urbanisme, voit sa qualité et son nombre de chambres augmenter depuis quatre ans alors que la baisse fut constante les vingt années précédentes.

Mais la pérennité des ressources communales reste indispensable au développement des activités économiques. Si personne n'est responsable des aléas climatiques des saisons, les continus changements des règles du jeu par l'Etat sont inacceptables. Les dotations sont en baisse,

DU TERRITOIRE

le remboursement de la TVA, déjà décalé de deux ans pour les communes, verra son taux diminué et, plus grave pour une station, le déplacement des dates de vacances est responsable d'une perte de chiffre d'affaires d'au moins 20 %.

UN URBANISME ET UN HABITAT PRÉSERVANT LE CADRE DE VIE

Le P.O.S. représente aujourd'hui l'outil privilégié de la gestion du développement spatial d'une commune. L'urbanisme consomme énormément d'espace si son développement est désordonné. Le P.O.S. des Gets réservant une proportion de surface constructible assez importante (près de 10 % du territoire communal) comparativement à de nombreuses autres stations, et le « mitage » de l'espace étant déjà perceptible — et préjudiciable à l'agriculture — les zones NA (urbanisation future) au-dessus de 1.400 mètres ont été changées dans leur quasi-totalité en zone NC (inconstructibles) lors de la révision du P.O.S. de 1992.

Les types d'habitats dans une station vivant au rythme des saisons sont variés. Le problème du logement — principalement des jeunes — devrait trouver en partie sa solution avec le futur lotissement communal du Char Rond. Les difficultés d'hébergement des saisonniers méritent également une réflexion. Quant aux personnes âgées, deux appartements leur sont destinés dans l'ancien bâtiment de l'école Notre-Dame, mais l'effort portera essentiellement sur leur maintien à domicile en développant les aides-ménagères, les aides-soignantes et l'installation de téléalarmes. Les immeubles aux volets fermés ne valorisent pas notre cadre de vie. Des mesures incitatives ont déjà été prises au niveau fiscal pour favoriser la location des appartements. Un village plus accueillant toute l'année attirerait certainement plus souvent nos amis résidents à nous rendre visite. Enfin, la réhabilitation des anciennes fermes se trouve mieux encadrée depuis la révision du P.O.S.

L'ÉCOLE ET LA CULTURE, ÉLÉMENTS D'ATTRACTIVITÉ

L'école est le pivot de la politique d'aménagement du territoire. Son emplacement de choix au sein de l'Espace naturel et de loisirs est à ce titre essentiel. La décentralisation nous a permis, aux Gets, de développer des activités complémentaires d'enseignement (apprentissage des langues vivantes, éveil musical) et d'aménager le temps de l'enfant en adoptant la semaine de quatre jours. La commune, partenaire incontournable de l'école, estime qu'elle doit être associée encore davantage en amont à l'organisation du service scolaire de l'enseignement primaire.

L'aménagement culturel apparaît de plus en plus comme un facteur de dynamisme, de cohésion sociale et d'identification du territoire. Le Festival des batteries-fanfars cet été, à l'occasion duquel notre formation fêtait son 40^e anniversaire, en fut un magnifique exemple. Durant cette manifestation, les Gêtois se sont investis complètement, se considérant tous comme des membres à part entière des Rassignolets. Aux Gets, avec notre batterie-fanfare, l'École de musique, l'École de danse,

Accordéoneige et la Musique mécanique, la musique est devenue une vraie religion.

L'aménagement culturel nécessite le soutien de la vie associative sur le plan financier et au niveau des locaux. Si Radio-Les Gets a pu être relogé correctement, d'autres activités, telle la bibliothèque, ne semblent pas suffisamment mises en valeur. Une étude des besoins est en cours afin d'utiliser au mieux les bâtiments communaux, notamment ceux qui ont été récupérés récemment (école Notre-Dame, ancienne fruitière de Mont-Caly).

LES SPORTS ET LOISIRS OMNIPRÉSENTS DANS UNE STATION DE SPORTS D'HIVER ET D'ÉTÉ

Le ski, utilisant 400 hectares de pistes, tient naturellement une place prépondérante l'hiver ; le patin à glace, maintenant assuré toute la saison grâce à la patinoire artificielle, connaît un engouement certain. On pratique également aux Gets le tennis, le foot, le parapente, l'escalade, la chasse, la pêche. Le vélo tout terrain se développe énormément et des compétitions importantes sont organisées. Toutes ces activités sont encadrées par des clubs dynamiques.

Sports et loisirs se développeront davantage avec la réalisation de l'Espace naturel et de loisirs.

LE SOUCI D'ENVIRONNEMENT : UNE PRIORITÉ

L'environnement concerne tous les chapitres exposés ci-dessus. On pourrait rajouter : l'enterrement des réseaux, la dépose des panneaux publicitaires en infraction, la lutte contre les cabanons et les bâtiments menaçant ruine, la suppression des dépôts en tout genre, l'amélioration du fleurissement. Certains problèmes ont une dimension intercommunale : déchets, gestion de l'eau, assainissement...

En résumé, la mission des élus dans ce domaine est de transmettre un « patrimoine collectif » aux générations suivantes. Une politique de « réserves foncières », menée à l'amiable et par le biais du droit de préemption, est à cet égard indispensable.

L'aménagement du territoire, même au niveau d'une commune, ne peut se réduire à un programme d'actions. C'est également partager une volonté de faire et se donner les moyens d'influencer le cours des choses. Cela ne peut être l'affaire des seuls élus, toutes les forces vives doivent s'associer aux projets. Il n'y aura pas d'aménagement du territoire sans changer nos habitudes, nos comportements, et vu la période de crise, sans apprendre à devenir plus solidaires, à accepter d'avoir moins pour que les autres aient un peu plus. Le débat politique deviendra de moins en moins idéologique mais sera un débat de concertation, de recherche, de mobilisation. Il faudra inventer une nouvelle dimension à notre action, inventer le futur du futur.

Enfin, l'aménagement du territoire dépasse bien sûr largement le cadre de notre commune et devra de plus en plus être envisagé dans un schéma intercommunal et tenir compte des enjeux nationaux et européens.

Denis BOUCHET.

Mouvement démographique de 1993

NAISSANCES : 14

A l'intérieur de la commune : néant.

A l'extérieur de la commune :

- Le 5 janvier : PERNOLLET Ingrid, Marie, à Thonon-les-Bains, fille de Roger PERNOLLET et de Cécile MARULLAZ, Les Grangettes.
- Le 20 janvier : BOURSIN Stéphanie, Josiane, Monique, Nadine, à Cluses, fille de Olivier BOURSIN et de Alfréda DUPONT, Les Perrières.
- Le 22 janvier : PAMUK Ugur, Kutsal, à Cluses, fils de Hayati PAMUK et de Leyla DIREK, Les Perrières.
- Le 8 mars : BERGER Margaux, Allison, à Evian-les-Bains, fille de Marc BERGER et de Christiane PERNOLLET, Le Bénevy.
- Le 7 avril : BAUD Mélanie, Terry, Séverine, à Cluses, fille de Michel BAUD et de Martine CHAUVET, Les Clos.
- Le 12 avril : LEGRIS Aurélien, Manuel, Florian, à Cluses, fils de Marc LEGRIS et de Dominique PASSAQUAY, Les Clos.
- Le 13 juin : CONTAT Virginie, à Cluses, fille de David CONTAT et de Nathalie PERRET, Les Pesses.
- Le 1^{er} juillet : LAURIAUT Emmy, Olga, à Ambilly, fille de Philippe LAURIAUT et de Corinne RAUZIER, Les Perrières.
- Le 14 septembre : BENAUDIN Morgane, Florence, Patricia, à Annemasse, fille de Franck BENAUDIN et de Frédérique DUCRET, Le Soleil de Minuit.
- Le 19 septembre : ANTHONIOZ Charles Eric à Evian les Bains, fils de Noël ANTHONIOZ et de Caroline PODICO, les Folliets.
- Le 29 septembre : SCHMITT Sacha-Léo, Pierre-Lancelot, à Evian-les-Bains, fils de Laurent SCHMITT et de Evelyne LAPIERRE, chalet le Mini Ranch.
- Le 7 décembre : ROGAZY Bérangère, à Annemasse, fille de Bernard ROGAZY et de Edith DUCRETTET, hôtel Les Sports.
- Le 17 décembre : ORTET Axel, à Ambilly, fils de Angelo ORTET et de Laurence-Claire SERVETTAZ, La Boule de Gomme.
- Le 27 décembre : DEVROEDE Judith, Danielle, Marie, à Annemasse, fille de Emmanuel DEVROEDE et de Sandra GALLAY, immeuble Le Mont Caly.

MARIAGES : 12

A l'intérieur de la commune :

- Le 27 février : Franck, Claude, Daniel MUNCH, plombier, demeurant aux Gets, immeuble Le Picnic, et Stéphanie BELORGEY, vendeuse, demeurant aux Gets, immeuble Le Picnic.
- Le 15 mai : Roger, André, Noël ANTHONIOZ, électricien, demeurant Télé Bar du Mont-Blanc, et Odile, Alice, Françoise GROSSE, serveuse, demeurant Télé Bar du Mont-Blanc.
- Le 5 juin : Jean, Christophe LUSSIANA, ingénieur, demeurant à Evian-les-Bains, immeuble Le Panoramic, et Françoise BAUD, assistante expert, demeurant à Evian-les-Bains, immeuble Le Panoramic.
- Le 5 juin : Marc, Léon, Denis BERGOEND, employé aux remontées mécaniques, demeurant aux Gets, Les Cornuts, et Régine, Odile BASTARD, sans profession, demeurant aux Gets, Les Cornuts.
- Le 12 juin : Alain, Albert MARCHIORO, chef de reprise, demeurant aux Gets, Le Crinaz, et Nadine, Héliène RUBIN-DELANCHY, restauratrice, demeurant aux Gets, Le Crinaz.
- Le 12 juin : David, Jean, Marcel BARLET, charpentier, demeurant aux Gets, Les Granges, et Nathalie, Raymonde BLANC, demeurant aux Gets, lieu-dit Les Granges.
- Le 26 juin : Franck, Roger, Michel LEMERY, auditeur, demeurant à Paris, 11^e arrondissement, et Corinne DUCRETTET, ingénieur consultant, demeurant aux Gets, Le Nevada.
- Le 5 juillet : Patrick, André, Bernard GALLAY, hôtelier, demeurant aux Gets, Le Léry, et Marie-Rose, Jeanne, Alice BERGOEND, hôtelière, demeurant aux Gets, Les Clos.
- Le 4 septembre : Yvan, Gérard, Claude LETESSIER, moniteur de ski, demeurant aux Gets, Nantcru, et Noëlle, Catherine BIGUEUR, chef du personnel, demeurant aux Gets, Nantcru.
- Le 11 septembre : Frédéric, Georges, François, Jean JACQUET, responsable informatique, demeurant à Thonon-les-Bains, et Yannick GRANGE, infirmière, demeurant à Thonon-les-Bains.
- Le 23 octobre : Bruce, Kévin THOMPSON, professeur, demeurant en Grande-Bretagne, Cheltenham, et Fabienne, Antonella, Geneviève GODDET, enseignante, demeurant en Grande-Bretagne, Cheltenham.

A l'extérieur de la commune :

- Freigne (49) : Yannick, Michel, Marie, André CHEDET, cuisinier, domicilié à Freigne, « La Garrelière », et Isabelle, Jacqueline, Michelle SAGNIEZ, serveuse, domiciliée aux Gets, « Les Farfadets ».

DÉCÈS : 24

A l'intérieur de la commune :

- Fernand, François, Marie ANTHONIOZ, fils de Alfred, Célestin ANTHONIOZ et de Françoise, Céline, Etienne GÉROUDET, veuf de Jeanne, Clémence BERGOEND, décédé le 17 décembre, à 74 ans.
- Joseph, Marie BAUD, fils de Joseph, Constant BAUD et de Marie, Alphonsine BERGOEND, époux de Suzanne, Eugénie BERGOEND, décédé le 26 avril, à 82 ans.
- Marie, Anne, Marguerite, Marcelle, Louise BREMILTS, fille de Amédé, Jules, Ghislain BREMILTS et de Marie, Thérèse, Louise, Roselyne, Ghislaine BOLVIN, célibataire, décédée le 19 juillet, à 42 ans.
- Jean, François CHAMOT, fils de Gervais, François CHAMOT et de Joséphine PERNOLLET, époux de Joséphine, Julie, Yvonne MUGNIER, décédé le 25 novembre, à 90 ans.
- Monique, Cécile, Thérèse GARNIER, fille de Léon, Raoul, Octave GARNIER et de Jeanne, Alice, Bernadette NOUVELLON, épouse de Roger, Joseph BRACQUEMOND, décédé le 23 février, à 64 ans.
- Marie OMLOR, fille de Georges OMLOR et de Germaine ROUSSELLE, épouse de Saïd BOUKAHILAT, décédée le 5 août, à 70 ans.
- Raymond, Philippe PRELAT, fils de Henri, Victor PRELAT et de Jeanne, Anne BAILLY, époux de Renée, Henriette, Berthe AMI-GAULT, décédé le 14 février, à 76 ans.
- Pierrine, Marguerite ZÉNONI, fille de Angelo ZÉNONI et de Maria ZÉNONI, célibataire, décédée le 30 décembre, à 76 ans.

A l'extérieur de la commune :

- Cécile, Louise ANTHONIOZ, fille de Sylvain ANTHONIOZ et de Marie, Célestine JANNIN, veuve de Claudius PERNOLLET, décédée le 7 mai à Thonon-les-Bains, à 92 ans.
- François, Marie, Eugène ANTHONIOZ-BLANC, fils de Marius ANTHONIOZ-BLANC et de Cécile, Clotilde PETITBROUHAUD, divorcé de Maryse, Noëlle BOCHATON, décédé le 4 octobre à Thonon-les-Bains, à 61 ans.
- Claudius, Marie BASTARD, fils de Jean, Célestin BASTARD et de Marie, Constance PERNOLLET, décédé le 10 décembre à Rumilly, à 86 ans.
- Clémence, Constance, Françoise BAUD, fille de Pierre, Joseph BAUD et de Philomène ANTHONIOZ, décédée le 5 août à Thonon-les-Bains, à 94 ans.
- Etienne, Marie, Fabien BERGOEND, fils de Etienne, Marie, Joseph BERGOEND et de Marie, Jeanne DUVERGER, époux de Jeanne OMS, décédé le 11 octobre à Evian-les-Bains, à 85 ans.
- Marthe, Alice BERGOEND, fille de Emile, Gustave BERGOEND et de Jeanne, Françoise ANTHONIOZ, veuve de Arsène, André BLANC, décédée le 19 avril à Evian-les-Bains, à 86 ans.
- Marie, Marguerite BRON, fille de Claude, Françoise BRON et de Jeanne, Marie RICHARD, décédée le 10 juillet à Thonon-les-Bains, à 86 ans.
- Bernard CONTAT, fils de Edouard CONTAT et de Germaine BAYARD, décédé le 3 avril à Lyon, à 48 ans.
- François, Joseph COPPEL, fils de François, Nicolas COPPEL et de Françoise, Joséphine ANTHONIOZ, décédé le 29 janvier à Bonneville, à 75 ans.
- Eugène, Joseph DELAVAY, fils de Victor, Eugène DELAVAY et de Césarine, Marie ANTHONIOZ, époux de Jeanne, Marie PERNOLLET, décédé le 27 juillet à Thonon-les-Bains, à 90 ans.
- Jean, Marie, César DUCRETTET, fils de François, Joseph, Elie DUCRETTET et de Joséphine, Marie ANTHONIOZ-ROSSIAUX, célibataire, décédé le 20 décembre à Thonon-les-Bains, à 70 ans.
- François, Joseph FAVRE-VICTOIRE, fils de Jean, Marie FAVRE-VICTOIRE et de Marie, Joséphine TROSSET, époux de Marthe, Joséphine PERNOLLET, décédé le 12 avril à Cluses, à 55 ans.
- Jean, Achille HÉRITIER, fils de Jean, Joseph HÉRITIER et de Marie, Elisabeth GALLAY, veuf de Marie, Françoise DUFOR, décédé le 22 mai à Cluses, à 82 ans.
- Jean, Marie HÉRITIER, fils de Jean, François HÉRITIER et de Lucie COPPEL, veuf de Hermance, Anastasie FATTAZ, décédé le 18 mai à La Roche-sur-Foron, à 93 ans.
- Arnaud PERNOLLET, fils de Jean, Christophe, Roger PERNOLLET et de Delphine DENIS, décédé le 15 août à Créteil, Val-de-Marne, à 7 jours.
- Roland, Joseph TAGAND, fils de Joseph, Auguste TAGAND et de Suzanne, Marie ANTHONIOZ, époux de Elisabeth ADOBATI, décédé le 13 février à Sallanches, à 39 ans.
- Marie, Alice, Joséphine RAMEL, fille de Joseph, Alphonse RAMEL et de Marie, Céline GINDRE, veuve de Rémi THIÉBAUT, décédée le 3 novembre à Paris, à 95 ans.

Les finances communales

1. Présentation des comptes

RECETTES	1991	1992	Prév. 1993
Solde année précédente	3.329.206	4.219.352	7.859.955
Produits d'exploitation	3.150.034	3.384.459	3.575.000
Produits domaniaux	17.040.813	22.377.895	15.756.100
Recouvrements et subventions	2.368.108	3.207.473	3.118.000
Dotation de fonctionnement	6.705.676	6.726.941	7.030.400
Impôts indirects	2.534.438	2.918.846	2.405.700
Impôts directs	11.479.551	13.038.999	13.398.678
Participation de travaux	3.737.425	4.019.697	8.012.300
Facturation de travaux	0	263.033	1.282.000
Aliénation de biens	4.557.639	200.000	0
Autres recettes	150.002	219.844	102.500
Produit des emprunts	8.001.000	18.537.813	13.744.000
TOTAL DES RECETTES	63.053.891	79.114.352	76.284.633

DEPENSES	1991	1992	Prév. 1993
Fonctionnement général	13.597.307	13.476.567	14.219.600
Allocations et subventions	5.093.056	4.977.482	4.950.000
Frais financiers	13.489.421	13.419.681	10.340.000
Remboursements d'emprunts	11.020.496	11.968.030	9.895.343
Acquisition de biens	3.290.027	2.406.442	5.193.800
Travaux de bâtiments et génie civil	9.913.486	23.465.658	30.503.750
Acquisition de titres et valeurs	2.430.748	495.636	550.000
Autres dépenses	0	1.044.901	632.140
TOTAL DES DEPENSES	58.834.540	71.254.397	76.284.633

SOLDE	4.219.352	7.859.955	0
--------------	------------------	------------------	----------

2. Les investissements

Comme prévu, l'année 1993 aura été une année de grands travaux, près de 35 millions de francs ont été investis dans les projets suivants. (Les chiffres présentés sont en millions de francs (MF) t.t.c.).

2.1 LE GROUPE SCOLAIRE

Inauguré en novembre 1993, son coût final est de 18 MF dont 10 MF sur l'exercice 1993.

2.2 LE GOLF

Malgré les difficultés météorologiques rencontrées, le chantier est en voie d'achèvement et le parcours sera opérationnel pour cet été.

Le coût total du parcours (hors club house et matériel d'entretien) est de 14 MF (11,8 MF h.t.) dont 4,2 MF (h.t.) financés par la vente de participations. Son incidence sur l'exercice 1993 est de 8,75 MF.

2.3 AUTRES INVESTISSEMENTS

• Télésiège de la Rosta (solde)	3,5 MF
• Travaux de voirie (Pied de l'Adroit, Char Rond...)...	3,5 MF
• Achats de biens (immeubles, terrains base de loisirs et golf).....	4,8 MF
• Extension de réseaux d'eau	1,3 MF
• Lac de la Mouille des Boitets (1 ^{re} tranche).....	1,1 MF
• Signalisation	0,9 MF
• Autres (bâtiments communaux, matériel divers, pistes)	1,5 MF

3. La politique fiscale

3.1 LES QUATRE TAXES

a) La taxe d'habitation (taux de 14 %)

Son taux est resté inchangé par rapport à 1992. Son produit est de 4,06 MF.

De plus, l'application d'abattements supplémentaires pour personnes à charge en ce qui concerne les habitations principales a eu pour effet une diminution de cet impôt pour les familles.

Ainsi, pour une famille dont l'habitation a une valeur locative de 14.280 F (valeur locative moyenne), la baisse d'impôt atteint (pour la part communale) :

- 3 % si cette famille a 1 enfant,
- 12 % si cette famille a 2 enfants,
- 27 % si cette famille a 3 enfants.

b) Le foncier bâti (taux de 13 %)

Son taux est resté inchangé par rapport à 1992. Son produit est de 3 MF.

c) Le foncier non bâti (taux de 82 %)

Son taux est resté inchangé par rapport à 1992. Son produit est de 0,24 MF.

d) La taxe professionnelle

Son taux est resté inchangé par rapport à 1992. Son produit est de 6,1 MF.

3.2 LES ORDURES MÉNAGÈRES

Redevance inchangée depuis 1991. Son produit est de 1,85 MF.

3.3 EAU ET ASSAINISSEMENT

Le prix de la taxe d'eau et d'assainissement a été porté à 4,20 F/m³ (en augmentation de 5 % par rapport à 1992). Leur produit respectif est de 1,725 MF pour l'eau et de 1,255 MF pour l'assainissement.

3.4 LA TAXE DE SÉJOUR

A rapporté 0,65 MF cette année, soit la même somme que pour les deux années précédentes, mais vu la mauvaise saison d'hiver, ce chiffre traduit une meilleure perception de cette taxe. Cet effort doit être poursuivi.

4. Les financements

4.1 LA SAGETS

Une des principales sources de financement du budget communal provient du loyer que verse la SAGETS à la commune pour l'utilisation des remontées mécaniques.

L'hiver 1993 aura été très difficile pour la SAGETS puisque son chiffre d'affaires est en baisse de 39,4 % à 25 millions de francs (h.t.) et que son résultat est une perte de 8,4 MF contre un bénéfice de 1,7 MF l'année précédente.

De ce fait, la SAGETS n'a pu, en 1993, verser à la commune la totalité de son loyer et ce sont 6 MF qui restaient dus fin 93.

4.2 LES EMPRUNTS

Le lourd programme d'investissements de 1993 et le manque de recettes provenant de la SAGETS ont rendu difficile le financement de nos travaux qui se décompose comme suit :

- 11 MF d'emprunt dans le cadre de notre accord avec nos trois partenaires (Paribas, Crédit Agricole et BMG),
- 2 MF d'emprunt supplémentaire au Crédit Mutuel,
- 0,75 MF d'emprunt pour les réseaux d'eau,
- 7 MF de caution du Département pour le remboursement de certains emprunts.

5. Conclusion

Deux mauvaises saisons d'hiver en quatre ans nous ont montré la difficulté de gérer un budget communal dont les recettes dépendent étroitement du chiffre d'affaires de la SAGETS. Il faut donc absolument permettre à la SAGETS de se constituer une réserve de trésorerie suffisante lui assurant le paiement de son loyer même en cas d'hiver difficile.

Il faut d'autre part, pour les deux années qui viennent (1994 et 1995) limiter notre politique d'investissements, en ce qui concerne les grands projets, au strict nécessaire à savoir l'achèvement du golf et du lac de la Mouille des Boitets, deux réalisations indispensables au rééquilibrage de notre activité touristique entre l'hiver et l'été. Le conseil municipal s'y emploiera en respectant son engagement de ne pas augmenter la pression fiscale jusqu'en 1995.

Michel PASQUIER.

Le 11 novembre 1993

ALLOCUTION DE MONSIEUR LE MAIRE

Nous venons de fêter, dimanche passé aux Grangettes, l'anniversaire de l'arrivée aux Gets de familles bosniaques. Nous pensions, l'an dernier, que leur séjour serait de courte durée, que la Communauté internationale réglerait rapidement cette guerre ethnique. Malheureusement, le conflit continue dans l'ex-Yougoslavie. Cette guerre si proche nous interpelle, la télévision nous transmet régulièrement les horreurs des combats, des bombardements des populations civiles, des camps où des hommes meurent de faim, de froid, de mauvais traitements ; cela est intolérable.

En cette fin de siècle, les haines ethniques ressurgissent à nouveau à travers le monde, y compris dans notre pays, avec toutes leurs dérives. Et bien d'autres maux atteignent notre société en désarroi, notamment le scepticisme, le chômage, la corruption, la pauvreté. Si le communisme a échoué dans ses objectifs de créer un monde nouveau plus juste, le libéralisme excessif s'avère incapable de réduire les inégalités. L'ordre mondial se trouve désormais menacé par une nouvelle forme de violence, la violence économique exercée par quelques grands décideurs dont les effets pervers se font de plus en plus sentir. Cette violence conduit à l'exclusion et risque d'aboutir à de graves conflits ; cela est inacceptable.

Les leçons des dernières guerres déclarées en période de crises économiques et dont les conséquences furent dramatiques ne seraient-elles plus entendues ? Il est vrai que les témoins disparaissent : nous n'avons plus aux Gets de rescapé de la Grande Guerre depuis cinq ans, Joseph Baud, décoré de la Croix de Guerre en 1940, nous a quittés ce printemps, les rangs des anciens d'A.F.N. s'éclaircissent encore avec le départ, cette année, de François Favre-Victoire et de François Anthonioz-Blanc.

Les voix des grands témoins, écrivains et historiens se sont également éteintes. Paul Eluard, Aragon, Pierre Emmanuel, André Malraux ne sont plus là pour répercuter avec toute leur autorité et leur talent ce que furent l'Europe asservie, l'homme humilié.

Pour pérenniser la mémoire, la participation active de la jeunesse apparaît primordiale. Les jeunes doivent acquérir un minimum de connaissances sur la démocratie, la république et surtout leur histoire pour devenir des citoyens véritables et des artisans de la paix. Leur présence aujourd'hui et la lecture par des enfants de chaque école des Gets du discours de Monsieur le ministre des Anciens Combattants sont à ce titre exemplaires.

Pour pérenniser la mémoire, nous devons également rappeler les moments tragiques de notre histoire. Ainsi, le printemps prochain, nous commémorerons le 50^e anniversaire des combats des Glières qui sera aussi celui de toute la Résistance en Haute-Savoie. Une lithographie éditée par l'Association des Rescapés des Glières est exposée à la salle de la Colombière.

Cette œuvre où figurent André Malraux, l'auteur de *La Condition humaine*, un des premiers résistants, et le Plateau des Glières, lieu de rassemblement du maquis devenu le symbole de la Résistance française, exprime le refus au renoncement. « L'homme est un hasard et pour l'essentiel le monde est fait d'oubli », écrivait André Malraux dans ses *Antimémoires*. N'oublions pas, condamnons les violences d'où qu'elles viennent sinon un jour le souvenir des milliers de morts dont ceux inscrits sur ce monument pourrait sortir de la mémoire du monde.

Vive la France dans la paix.



PENDANT LA GUERRE 39-45 : LÉON RAMEL, FRANÇOIS ANTHONIOZ, ALPHONSE PERNOLLET, ADRIEN BAUD, MARIUS BAUD, MARIUS HÉRITIER, JOSEPH BASTARD, AUGUSTE MARTY, CLAUDIUS PERNOLLET, JOSEPH MUGNIER.

La sortie des anciens

vue par Georgette Anthonioz

En route les anciens.

Drôle de temps ce 14 septembre pour leur sortie annuelle. A 5 h du matin, les anciens battent la semelle, étonnés de ne pas voir arriver le car. Ouf ! le voilà. Le chauffeur, désolé, nous dit que les pluies torrentielles ont coupé la route du Jotty, alors détour par La Verne, en pleine nuit.

Enfin, nous partons... Le temps incertain ne « sape pas notre entrain ». Autoroute Annecy-Chambéry.

1^{re} étape. Voiron en Isère. Le jour se lève, la pluie a cessé, un savoureux petit déjeuner nous réveille. Nos dynamiques accompagnatrices distribuent des feuilles ; nous voilà dans le car chantant des couplets, par elles composés, sur des airs connus.

2^e étape. Tournon en Ardèche où nous attend le petit train « à vapeur » du Vivarais. Il nous emmène serpentant à travers des vignes, des rocailles, des bruyères, des genêts ; passant sous un long tunnel, se tortillant au-dessus de la rivière (le Doux) à grands renforts de « coups de sifflet, de cahots, d'escarbilles bien noires ». 50 km en 2 heures pour arriver à Lamastre où nous sommes accueillis au son d'un orgue limonaire.

Après un court arrêt, déjeuner dans la région. Départ vers 15 h pour Vienne en Isère. Pas question de se laisser « bercer » pour « digérer » car nos accompagnatrices nous arrosent copieusement de (pousse-café) retour « aux chants ». A Vienne, M. le maire propose de s'arrêter à Lyon, direction Fourvière.

3^e étape. Pris dans les « bouchons » de la grande ville, nous atteignons enfin l'esplanade ; et pour la première fois, beaucoup admirent le panorama de Lyon et de ses environs. Il nous manque notre « pasteur » ; nous ne l'oublions pas ; malgré la visite écourtée à la basilique, nous avons le temps pour une prière. Retour par l'autoroute de Genève.

Dernière étape pour le dîner à Neuville (Ain) ; dîner au cours duquel M. le maire nous adresse de valeureux compliments. Par un temps relativement clément, nous voici tard dans la nuit aux Gets.

Aux organisateurs nous disons « Merci »
 Au chauffeur sympathique aussi.
 Avec « humour » répétons...
 On est si bien nous les Anciens
 « A l'an qu'vint ».



LE PETIT TRAIN DU VIVARAIS.

Personnes âgées de 60 à 97 ans

TRANCHES D'ÂGE	NOMBRE DE FEMMES	NOMBRE D'HOMMES
ENTRE 1895 et 1904	5	0
ENTRE 1905 et 1914	21	11
ENTRE 1915 et 1924	68	54
ENTRE 1925 et 1934	119	103
TOTAL	213	168



ALLEZ JEAN-LÉON COPPEL,
 UN PETIT TOUR DE MANIVELLE.

NOTRE DOYEN : Vermont Pierre : 87 ans.

NOTRE DOYENNE : Anthonioz Marie-Louise Vve Bergoend François-Marie : 97 ans.

Un siècle et demi d'hi

En 1845, la municipalité des Gets demande aux Frères de la Sainte-Famille d'instruire la jeunesse. L'ouverture de la première école eut lieu dans l'ancienne mairie — aujourd'hui la gendarmerie — et rapidement le nombre d'élèves dépasse la centaine pour un seul maître.

Ce fut la première cohabitation public-privé : enseignement catholique assuré dans un bâtiment communal.

L'école fut ensuite transférée au presbytère, plus spacieux, puis quelques années plus tard l'unique classe fut scindée en deux, les meilleurs élèves continuèrent à la cure et les autres réutilisèrent la mairie.

Ce fut la deuxième cohabitation : une école unique avec une classe située dans un bâtiment paroissial, l'autre dans un bâtiment public.

La construction d'une maison d'école s'avérait indispensable ; les promesses faites n'étant pas suivies d'effet, les Frères interrompent la scolarité en 1864. Un ancien bâtiment dénommé « Le Château » fut alors réaménagé et l'école put reprendre deux ans plus tard avec une autre congrégation de religieux.

En 1895, une école communale était construite au hameau des Perrières, l'enseignement était à nou-



LE NOUVEAU GROUPE SCOLAIRE.

veau dispensé en deux lieux différents, un public, un privé. En 1910, un nouveau groupe scolaire est réalisé de part et d'autre de la nouvelle mairie, avec école de garçons et école de filles bien séparées. Le bâtiment du « Château » se trouvant libre, le curé de l'époque, l'abbé Conseil, y ouvre la première cantine.

Ce fut la troisième cohabitation : enseignement assuré par des laïcs et nourriture par le clergé.

Un certain nombre de parents trouvent anormal l'inexistence

d'école religieuse ; ils se regroupent en association et créent l'école Notre-Dame, en 1942.

Des religieuses assurent alors l'instruction et, jusqu'aux années 70, les filles se rendront à l'école privée, les garçons à l'école publique. Cette règle admise par tous assura une coexistence pacifique durant une trentaine d'années. Une cantine fut créée dans les locaux de l'école publique et fut ouverte à tous.

Ce fut la quatrième cohabitation : enseignement partagé entre public et privé et repas



13 NOVEMBRE 1993 : INAUGURATION DU GROUPE SCOLAIRE. M. LE SOUS-PRÉFET COUPE LE RUBAN ET LA BATTERIE-FANFARE DONNE UN PETIT CONCERT.

histoire scolaire gêtoise

assurés pour tous dans un bâtiment communal par une association.

Les relations devaient se détériorer quelque peu avec l'apparition de la mixité, et par voie de conséquence le développement d'une concurrence parfois vive. L'école des Perrières, bien qu'à l'écart de ces soubresauts, devait fermer ses portes par manque d'élèves en 1979.

L'essor démographique dû à une station en pleine expansion, et la fermeture de l'école des Perrières firent croître les effectifs. Un préfabriqué avait été élevé dans la cour de l'école Notre-Dame et, côté école publique, les locaux et équipements arrivaient également à saturation. Ainsi, en 1989, une classe fut réalisée dans la cantine scolaire qui dut être transférée provisoirement à la salle des fêtes.

Le conseil municipal décidait, par délibération du 14 mai 1990, la construction d'un groupe scolaire à la Mouille-des-Boittets.

L'ouverture d'une classe de soutien dans les combles de la mairie



LA 5^e COHABITATION.

en 1993, et la nécessité d'une classe maternelle supplémentaire dès 1994, confirmaient s'il en était besoin, du bien-fondé et de l'urgence de cette réalisation.

La cinquième cohabitation public-privé en 150 ans de vie scolaire gêtoise voyait le jour le 2 novembre 1993 avec la rentrée

des deux écoles dans une même structure scolaire.

Le nouveau groupe scolaire fut inauguré le 13 novembre 1993 en présence d'une population gêtoise nombreuse, convaincue qu'elle assistait à un événement. Ces écoles, véritablement jumelles avec leurs locaux, mobiliers, équipements, aires de jeux identiques, constituent une expérience intéressante.

Il est indéniable que les cohabitations (certains préfèrent le terme de coexistences) parfois insolites vécues entre l'école publique et l'école privée à travers les âges, et les collaborations engagées en dehors du temps scolaire depuis longtemps : concours de ski, arbre de Noël et même récemment fête de fin d'année, ont contribué à l'aboutissement de ce projet novateur.

Cette cohabitation devait s'exprimer : notre conseiller général Ernest Nycollin, vice-président de l'assemblée départementale, constitue : « la victoire du bon sens sur la passion dans le respect de la loi républicaine et dans l'esprit de tolérance propre à une laïcité bien comprise ».



UNE SALLE DE CLASSE.

Les travaux communaux

par André COPPEL

SERVICE T.P.

- Construction d'un réseau de drainage dans la boucle des Chavannes. Ce drainage a pour but de dévier le ruissellement des pistes sur les captages de la Grange-des-Rats. Ce dernier rejoint à présent le ruisseau qui se situe à l'intersection de la boucle.
- Extraction de 700 m³ de tout-venant à Bonnavaz.
- Transport de sable nécessaire à la pose d'un câble EDF souterrain entre le Pléney et Les Chavannes.
- Pose de tuyaux plastiques réseau d'eau golf Pléney.
- Installation d'une cabane à poubelles au carrefour du Crettet.
- Déneigement et enneigement des pistes.
- Préparation de la plate-forme de forage du Bouchet.
- Nettoyage de la Fruitière de Mont-Caly.
- Tous les services mobilisés pour le démontage et remontage de la patinoire.
- Plantation d'une haie le long des tennis ; terrassement et engazonnement des abords.
- Balayage des routes.
- Empierrement chemin du Nauchet.
- Mise en forme de la route et goudronnage pont de la Chapelle.
- Remise en état autour du chalet Bello à La Turche.
- Peinture routière.
- Montage du Practice de golf.
- Nettoyage des murs du ruisseau du village.
- Réfection des routes.
- Fauchage des talus et tonte Carry et Practice.
- Préparation des animations.
- Entretien chemin de Plagnat.
- Transport des boues de la station d'épuration au château.
- Busage dans le hameau de Magy.
- Aménagement des parcs au groupe scolaire.
- Empierrement d'une partie du chemin de la Mouille-Ronde.

SERVICE GÉNÉRAL ET ENVIRONNEMENT

- Pose de tuyaux pour canons à neige.
- Environnement fleurs, espaces verts.
- Ramassage de verres perdus et extra-ménagers.
- Environnement, nettoyage de printemps.
- Nettoyage du téléski de La Turchette.
- Une série de greniers de propreté a été installée. C'est le début d'une grande série.
- Préparation des animations.

SERVICE MAÇONNERIE

- Construction des regards et pose des tuyaux sur le chantier de drainage de la boucle des Chavannes.
- Transformation de l'accès à l'école de musique à La Colombière. Ce travail s'est avéré nécessaire pour éviter le danger des inondations.
- Assistance du chantier d'assainissement sur le secteur « Les Plans - Les Recouds » ; réalisation des branchements séparatifs.
- Aménagement des tennis ; escaliers d'accès ; espaces verts.
- Démontage ferme de La Culaz en collaboration avec l'équipe de menuiserie.
- Agencement des bureaux de la SAGETS.
- Construction de trois puits de 12 m³ chacun pour la station de relevage du ruisseau de l'Arpettaz au lac des Chavannes pour l'alimentation des canons à neige.
- Aménagement de la morgue.
- Conduite du petit train par Robert Grange.
- Déplacement du dépôt à explosifs.
- Réparation du mur du garage des pompiers ; pont de la Chapelle.
- Début de ravalement des façades école Notre-Dame.
- Travaux de drainage à Magy.
- Diverses constructions de regards et réfections courantes.

SERVICE PEINTURE

- Certains éléments de la patinoire.
- Garde-corps tête de buse parc Pressenage.



ROBERT GRANGE, JOËL GRANGE ET ALAIN GALLAY AU FOND DE L'UN DES TROIS PUIITS NÉCESSAIRES POUR LES CANONS À NEIGE.



A PROXIMITÉ DU LAC DES CHAVANNES, M. LE MAIRE S'ENTRETIENT AVEC JEAN-LOUIS COPPEL, DOYEN DU CONSEIL MUNICIPAL.

- Réverbères ruisseau de la Poste.
- Greniers de propreté.
- Chalet de la Patinoire.
- Entrée parc souterrain et caisses des Chavannes.
- Portes garages télécabines.
- Chalet expositions.
- Gendarmerie.

SERVICE DES EAUX

- Construction de l'alimentation en eau potable du groupe scolaire.
 - Fréquentes interventions pour réparations de conduites coupées par les entreprises privées.
 - Modification du réseau de La Mouille-Ronde au niveau du ruisseau des Prises.
 - Transformation du réseau haute-pression sur la décharge de la piste en bas du réservoir de Gibannaz.
 - Installation d'un poteau incendie au sommet du Chêne pour canons à neige.
 - Réparations de diverses ruptures de conduites fonte.
 - Début d'élagage et nettoyage des captages secteur Les Ewois.
 - Route Gibannaz, modification d'alimentation pour augmenter la pression.
 - Equipement en petit matériel au groupe scolaire et diverses interventions.
- Les forages du Bouchet et des Chavannes se sont soldés par un résultat négatif.

SERVICE MENUISERIE

- Réfection des toits des cabanes de remontées mécaniques et ESF.
- Démolition de la ferme Delerce à La Culaz.
- Rangement de cette charpente à la station d'épuration.
- Fabrication de 20 tables combinées et de 40 bancs simples.
- Agencement des bureaux de la SAGETS.
- Agencement des tennis : portique d'entrée, bar, etc.
- Construction du toit du dépôt d'explosifs.
- Construction de la porte de l'aire à boue de la station d'épuration.
- Construction d'une passerelle sur le golf.
- Montage du manège et du chapiteau et démontage.
- Préparation pour le Festival des batteries-fanfars.
- Réalisation de séparation salle office du tourisme.
- Fabrication d'étagères pour la cantine scolaire.
- Remise en état des loges des artistes à La Colombière.
- Fabrication de plusieurs porte-skis.
- Garage voitures gendarmerie.
- Cabane pour départ télésiège Ranfolly.

TRAVAUX NEUFS

a) Assainissement :

- Les Cornuts d'en-Bas.
- Une antenne de 90 ml a été réalisée par une entreprise au Plan-Vert ; reste l'antenne des Lanchettes pour le printemps.

b) Eau potable :

- Les Gets - Le Chot, pour l'alimentation du Bosson.
- Antenne du groupe scolaire.

c) Voirie :

- Pose de barrières de sécurité sur route des Ecoles, pont de la Chapelle-de-Moudon, pont de la Vouagère.
- Voie d'accès groupe scolaire.
- Dégagement sommet talus lacet route des Ecoles ; utilisation du remblai pour l'amorce du chemin d'accès au lotissement du Char-Rond.

PERSONNEL

Trois agents ont suivi un stage de conduite poids lourds et ont réussi leur examen.

MATÉRIEL

La Jeep Willys acquise précédemment pour le service de l'ONF a été réaffectée à la voirie.

Météorologie

Bilan climatologique de l'année 1993

Hauteur cumulée des précipitations :
2.085 mm

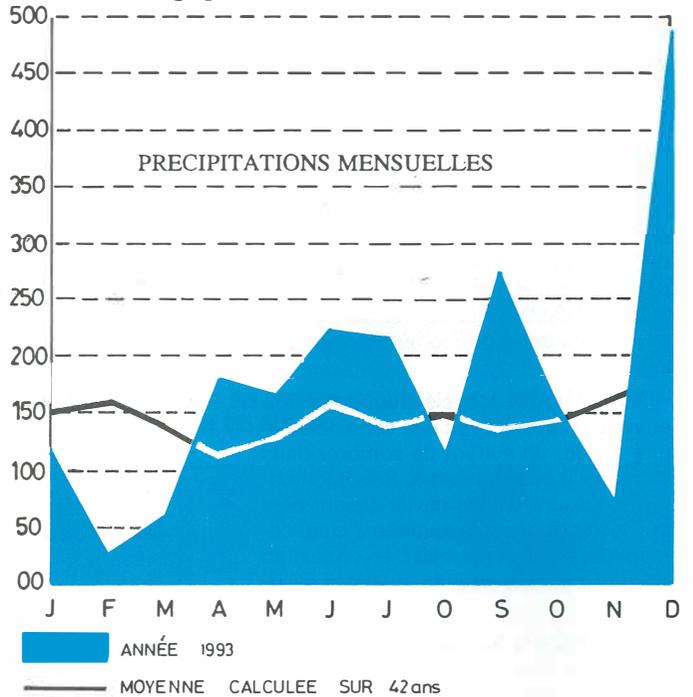
Hauteur cumulée des chutes de neige :
2,10 mètres

Valeurs extrêmes :

Température minimale:
- 17,5° le 23 février.

Température maximale :
+ 27,5° le 22 août.

Précipitation journalière maximale:
80,2 mm le 19 décembre



CADRAN SOLAIRE SUR LA FAÇADE DU PRESBYTÈRE.

Personnel communal

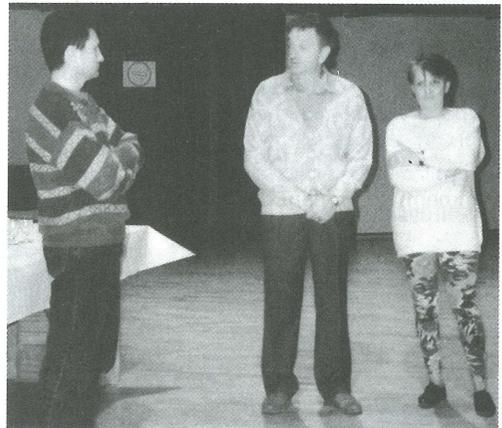


LORS DES VŒUX DU NOUVEL AN, M. MAURICE GOÏNE, AGENT TECHNIQUE PRINCIPAL, A REÇU LA MÉDAILLE D'ARGENT POUR SES 20 ANS DE SERVICE.



SORTIE ANNUELLE : CROISIÈRE SUR SAÔNE ET RHÔNE, VISITE DE PÉROUGES. PHOTO : PLACE BELLECOUR, À LYON.

Départ du receveur



Après 7 années passées à la Poste des Gets, M. Albert Coppel, receveur, nous quitte à la suite d'une promotion bien méritée qui le conduit à Taninges.

La municipalité a fêté son départ et l'a remercié de son étroite collaboration avec tous les acteurs économiques de la station, dans une période de pleine mutation de la Poste, sans négliger la bonne marche du service public que chacun a pu apprécier.

Monsieur le maire a également souligné que, parallèlement à sa profession, il a exercé trois mandats au sein de la collectivité, en qualité de conseiller municipal, de 1971 à 1983, et d'adjoint au maire de 1983 à 1989, ainsi que sa participation active au sein de la vie associative, notamment à la batterie-fanfare dont il continue d'assurer la présidence.

Nous lui présentons, ainsi qu'à son épouse, tous nos vœux de réussite dans ses nouvelles fonctions.

Bienvenue à son successeur, Mme Fayet, qui a pris ses fonctions le 1^{er} octobre.

La Sagets

par François GODDET

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. En 1992, la Sagets avait réalisé un bon score qui a permis de concrétiser des investissements indispensables.

1993 fut beaucoup plus maussade pour ne pas dire plus. Avec 18 millions de recettes en moins que l'année précédente, la situation est devenue préoccupante. La neige a cruellement manqué et la Sagets est l'entreprise des Gets la plus pénalisée par les phénomènes météorologiques.

Malgré tout, la société a continué à envisager l'avenir avec une certaine sérénité lucide, en évitant de sombrer dans la morosité ou le fatalisme. Pourquoi toutes les saisons d'hiver deviendraient-elles brutalement aussi mauvaises ? Quel cataclysme soudain pourrait bien effacer en quelques années des observations séculaires ?

Il reviendra le temps où il fallait déneiger sur les toits pour soulager les charpentes, et quand la pelle à neige était l'ustensile le plus indispensable.

Bien sûr, le passage est difficile et notre seul débiteur, la mairie des Gets, attend encore le solde de l'affermage avec les conséquences que cela implique dans la gestion du budget municipal.

La B.M.G., en nous accordant sa confiance, nous a permis de tenir en trésorerie, et dans ces moments difficiles il est réconfortant de pouvoir être soutenu.

Et pourtant il a fallu continuer à avancer prudemment, en prenant des mesu-



M. LE MAIRE, ENTOURÉ DES MEMBRES DE LA COMMISSION DES PISTES. ICI AU SOMMET DE LA ROSTA.

res de restriction sévères. Tout le monde en a pris conscience au sein de la société, et les permanents se sont comportés de manière responsable.

Malgré la crise, des travaux ont été entrepris, et la préoccupation fondamentale étant la neige, il a été envisagé dès la fin de la saison de mettre en place une installation de neige de culture.

Plusieurs fournisseurs ont été contactés, et parmi eux la maison finlandaise Kerzen Oy, qui fabrique et commercialise les canons Snow Turbo, qui nous est apparue la plus abordable, tout en respectant les critères de qualité du cahier des charges. Après avoir pris la précaution de vérifier leurs références et leur outil de production, nous avons passé contrat. Le système consiste en une boucle de 5,5 km dans laquelle l'eau circule sous pression. Une cinquantaine de bornes réparties sur le parcours permettent de brancher 10 canons mobiles. La surface théorique d'enneigement possible peut atteindre 33 hectares, en admettant que les réserves d'eau soient suffisantes.

La difficulté réside sur ce point car le lac des Chavannes, peu alimenté l'hiver, a dû être relié à un captage en aval du Ranfolly d'où on réinjecte de l'eau par pompage. Dans le futur, il est prévu un réservoir de grande capacité qui desservira aussi la suite des travaux envisagés pour équiper la partie basse des Chavannes jusqu'à la station. Autre grand chantier : le remodelage complet de la piste du Château et le déplacement du téléski. La pente à la fois plus douce et plus large favorisera la fréquentation de ce départ.

La Sagets a aussi repris l'exploitation du téléski du Vieux chêne, et de nombreux travaux de pistes et de débroussaillage ont été effectués cet été. Cet hiver, comme d'habitude, nous mettrons à disposition, à la Turche, une caissière, le fil neige pour les enfants, ainsi qu'un perchman.

Toutes ces actions et ces investissements profitent à l'ensemble de la population gètoise, et la SAEM respecte ainsi la répartition de son actionnariat constitué essentiellement d'agents économiques locaux ou d'organismes paramunicipaux.



ARRIVÉE DES CANONS À NEIGE.



EXERCICE D'ÉVACUATION D'UN BLESSÉ À L'AIDE DE L'HÉLICOPTÈRE.

Les pisteurs secouristes des professionnels à part entière

La nivométeorologie et la climatologie font partie des connaissances de ces hommes de terrain.

Photo n° 3 — Travail hebdomadaire sur l'arête ouest du Chéry pour l'établissement des profils stratigraphiques après sondage par battage du manteau neigeux.

La neige fraîche peut se présenter sous différentes formes, suivant les conditions qui ont régné au moment de sa formation et au moment de sa chute (vent, température, humidité).

Chaque chute de neige se dépose en couche (ou strate), l'ensemble des couches formées par les différentes chutes successives constituant le manteau neigeux. Ces couches restent bien distinctes à l'intérieur du manteau et évoluent dès leur dépôt au sol en fonction des conditions météorologiques et du site : altitude, exposition au soleil (ubac ou adret), exposition au vent ou sous le vent.

La surveillance régulière de l'évolution de ces couches est indispensable pour l'évaluation de la stabilité du manteau neigeux et la nécessité d'effectuer éventuellement le déclenchement préventif de coulées de neige préalable à l'ouverture de certaines pistes.



APRÈS UNE MANŒVRE DE TREUILLAGE, LE GROUPE DES PISTEURS SECOURISTES POSE DEVANT L'HÉLICOPTÈRE, INDISPENSABLE POUR L'ÉVACUATION RAPIDE DES BLESSÉS.



ICI, M. PAUL PERNOLLET, CHEF DU SECTEUR DU MONT-CHÉRY, EFFECTUE LES RELEVÉS BIQUOTIDIENS DES TEMPÉRATURES MINIMALES ET MAXIMALES.



AUX PERRIÈRES, LE TÈLÉSKI DU CHÂTEAU FUT, PENDANT L'ÉTÉ, MOMENTANÉMENT DÉMONTÉ DURANT LES TRAVAUX DE TERRASSEMENT DE REPROFILAGE DE LA PISTE DE DESCENTE ET DE LA LIGNE DE MONTÉE DE CET APPAREIL, À LA SATISFACTION DES NOMBREUX SKIEURS QUI, DE LÀ, ACCÈDENT AU DOMAINE SKIABLE PLÉNEY-NYON-LES GETS.

Aménagement de la zone naturelle et de loisirs lieu-dit "La Mouille des Boittets"

En guise d'introduction, il est bon de rappeler que ce projet de zone de loisirs émane de réflexion déjà ancienne.

En effet, par souci de diversification des activités de loisirs de la commune, une étude de faisabilité a vu le jour, permettant de définir cette zone sur le lieu-dit de « La Mouille des Boittets », d'une vingtaine d'hectares, dans un milieu naturel correspondant au souhait de « zone intégrée à l'environnement » afin d'y retrouver les particularités qui font les qualités environnementales de la station.

Le bureau d'architecture paysagère W. Den Hengst & G. Henchoz a été retenu pour cette mission. Elle commença d'ores et déjà par la mise en œuvre de la première tranche de travaux, correspondant au lac, d'une superficie en eau d'environ 10.000 m².

Les études ont permis d'intégrer le lac de façon à conserver une topographie du terrain naturel, son alimentation naturelle permettra une utilisation estivale pour la baignade et, grâce à son fort volume d'eau ser-



SITE DE LA MOUILLE DES BOITTETS.

vira également aux canons à neige sur la piste des Chavannes.

Les nombreuses activités de loisirs proposées seront disposées de façon à conserver un milieu le plus naturel possible. Les activités proposées sont les suivantes : terrain multijeu,

aire de jeux, rocher d'escalade, piste de ski de fond autour du lac (en hiver), plusieurs parcours de santé, un espace aventure, plusieurs aires de pique-nique, un sentier de découverte, une zone de mise en valeur des tourbières. La reconstruction d'une halle couverte, une patageoire, un club-house à usages multiples (accueil, bar, sanitaires, garage pour le matériel, local pour une station de pompage, poste de secours) pouvant fonctionner hiver comme été.

Mais également : un port miniature, une zone de ski alpin débutant avec fil neige.

Afin d'éviter, dans la mesure du possible, le flot de voitures sur le site, une télénacelle est envisagée du centre du village (près du parking souterrain) à la zone de loisirs, permettant également l'accès par les écoliers aux groupes scolaires.

Deux parkings sont tout de même prévus pour un petit nombre de voitures.

En conclusion : la diversité des activités au sein de la commune pourra induire une augmentation de fréquentation du domaine communal, qui est l'un des buts principaux recherchés.



AUTOMNE 1993 : COMMENCEMENT DES TRAVAUX DE TERRASSEMENT DU LAC DE LOISIRS DE LA MOUILLE DES BOITTETS.

Les mariés de l'année



**ROGER ANTHONIOZ ET ODILE GROSSE,
LE 15 MAI.**



**JEAN-CHRISTOPHE LUSSIANA ET FRANÇOISE
BAUD, LE 5 JUIN.**



**MARC BERGCEND ET RÉGINE BASTARD,
LE 5 JUIN.**



**ALAIN MARCHIORO ET NADINE RUBIN-
DELANCHY, LE 12 JUIN.**



**DAVID BARLET ET NATHALIE BLANC,
LE 12 JUIN.**



**FRANCK LEMERY ET CORINNE DUCRÈTET,
LE 26 JUIN.**



**YVAN LETESSIER ET NOËLLE BIGUEUR,
LE 4 SEPTEMBRE.**



**FRÉDÉRIC JACQUET ET YANNICK GRANGE,
LE 11 SEPTEMBRE.**



**BRUCE THOMPSON ET FABIENNE GODDET,
LE 23 OCTOBRE.**



Notre emblème « Lou Rassignolets » signifie « Rhododendron » fleur de nos montagnes.

La batterie-fanfane '1953-1993 — 40

20^e Festival des batteries



Concert à la Colombière donné par la B.F. de Compiègne et les Tambours 89 Rhône-Alpes.



Les Tambours 89 Rhône-Alpes nous ont fait vivre des moments inoubliables.



Entrée triomphale de Compiègne sous le chapiteau.



Cérémonie au monument en présence de M. le sénateur Bouvier.



Messe animée par la B.F. de Compiègne.

Deux événements importants ont marqué cette année 1993 ; en effet, la batterie-fanfane a eu la lourde tâche d'organiser le 20^e Festival des batteries-fanfanes de Haute-Savoie les 3 et 4 juillet 1993 ; elle a clos l'année en fêtant ses 40 années d'existence.

LE FESTIVAL

Ce fut une parfaite réussite grâce aux membres des Rassignolets qui se sont pleinement investis pour son organisation, ainsi qu'à l'ensemble de la population gêtoise qui s'est donné à fond pour accueillir de façon irréprochable tous nos amis musiciens haut-savoyards. Comme en 1975, date du 2^e festival déjà organisé dans notre commune, ils sont repartis comblés. Nous renouvelons un ultime merci à tous, sans oublier les enfants qui ont participé au défilé et accompagné merveilleusement bien chaque société, et nos profonds remerciements également à tous les annonceurs qui, malgré une saison difficile, ont largement contribué à la réalisation de notre plaquette.

Nous avons eu le privilège d'accueillir pour cette manifestation la batterie-fanfane de Compiègne, dirigée par son jeune chef Lionel Rivière, et la formation des Tambours 89 Rhône-Alpes, présidée par M. Philippe Vignon. Le fondateur de la formation des Tambours 89, M. Robert Goute, nous a fait l'honneur d'être présent à ce festival. Ces deux formations, invitées d'honneur, nous ont donné un concert exceptionnel le samedi soir.

Immédiatement, des liens se sont liés avec nos amis musiciens de Compiègne qui sont repartis le 4 juillet, emportant un souvenir inoubliable. C'est pourquoi ils ont tenu à inviter une délégation de Gêtois à leur Sainte-Cécile, le 11 décembre 1993. De leur côté, une quinzaine d'entre eux viennent se joindre à nous pour animer le carnaval du 15 février 1994.

LE 40^e ANNIVERSAIRE

Nous l'avons fêté le 27 novembre 1993 à la salle des fêtes, à l'occasion de notre Sainte-Cécile ; nous avons voulu faire partager cet événement aux parents des musiciens qui ont tous répondu à notre invitation ;



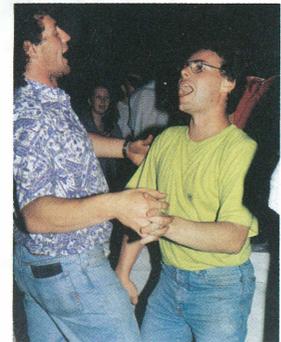
Supers mignons ! nos



Fin prêts, les commissaires attendent le signal de départ.



Folle ambiance dans les quartiers !



20^e an

'Lou Rassignolets'' :

ans d'existence

fanfares de Haute-Savoie



M. Robert Goute remet la médaille de la Fidélité musicale à M. Jean-Louis Coppel, pour ses 40 ans.



La Clique des sapeurs-pompiers des Gets en 1955.



Les jeunes des « Rassignolets » interprètent C.F.B.F.



Nos jeunes médaillés.

nous avons vécu une formidable soirée après avoir savouré un succulent repas préparé dans un décor merveilleux par le restaurant "Le Solérey".

Au cours de cette rencontre, nous avons voulu porter un intérêt tout particulier à nos jeunes musiciens, fort motivés, et qui sont l'avenir de notre batterie-fanfare, en leur remettant la médaille d'encouragement, à savoir : Laetitia Anthonioz (5 ans de présence), Gérald Anthonioz (7 ans), Jérémy Anthonioz (3 ans), Tony Barras (5 ans), Yannick Barras (5 ans), Emilie Coppel (5 ans), Nicolas Coppel (5 ans), Yannick Ramel (5 ans), M. Jacques Coppel, pour ses 15 années de présence, a reçu la médaille de bronze. M. Jean-Louis Coppel, notre cher doyen, s'est vu décerner, lors du festival, la médaille de la Fidélité musicale pour ses 40 années de présence. Toutes nos félicitations ! Tous nos compliments également aux petits jeunes qui nous ont rejoints cette année et qui sont dans l'ensemble fort assidus : Anaïs Coppel, Laurent Baud, Elodie Anthonioz, Maxime Deront, Franck Pernollet, Anthony Fouchard, Gaël Grange, Laurent Bastard, Camille Baud ; et un coup de chapeau à un revenant : Bernard Baud !

ACTIVITÉS DE LA BATTERIE-FANFARE

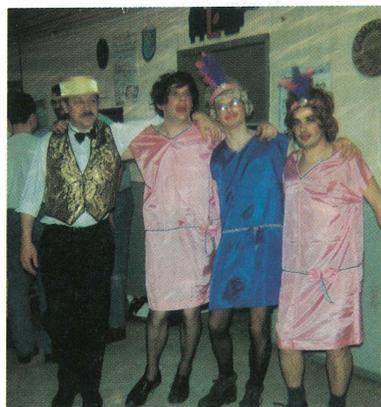
1) Nous avons été très occupés par l'organisation du festival, mais nous avons également assuré nos prestations locales et à l'extérieur durant la saison d'été. Le 25 septembre, nous avons retrouvé nos amis musiciens du département à Marignier pour fêter le 20^e anniversaire de la Fédération des batteries-fanfars de Haute-Savoie.

2) **Formation** : nous poursuivons tous les vendredis nos répétitions. En ce qui concerne les plus jeunes, ils suivent les cours de solfège au sein de l'École de musique avec le directeur Sylvain Croissonnier, et le samedi matin, ils ont cours d'instrument avec M. André Dancet.

Faire partie d'une société, ce n'est pas toujours facile. Il faut faire des sacrifices, des choix... Mais on y vit de bons moments ; cela permet de s'évader, de communiquer, d'échanger, d'oublier les soucis quotidiens, de vivre dans l'amitié.



petits Savoyards.



Sainte-Cécile à Compiègne. En bleu, Lionel Rivière.



anniversaire de la F.B.F.74 à Marignier.



L'Echo du Mont-Blanc de Combloux, organisateur du 19^e festival en 1992.



Les Cyclamens de Talinges, organisateur du 21^e festival en 1994.

Nos sapeurs-pompiers

En 1993, les sapeurs-pompiers ont été encore plus actifs que l'année précédente, puisqu'ils totalisent 156 interventions contre 111 en 92, correspondant à 111 V.S.A.B., 9 feux, et 36 sorties diverses. Ils travaillent par équipe ; pour cela un planning est établi ; l'équipe prend la garde le lundi soir 19 h jusqu'au lundi suivant ; chaque sortie donne lieu à un rapport détaillé. Tous ces rapports sont visés par l'adjudant-chef Raymond Pernollet et M. le maire, puis transmis chaque fin de mois au service départemental d'incendie et de secours d'Anecy.

C'est ainsi que dans les outils indispensables aux pompiers, il ne faut pas oublier « le crayon » ! Plus le temps passe, et plus le travail administratif prend de place ; mission pas la plus préférée des pompiers ! Il est évident que pour fournir du bon travail, il faut leur donner des moyens, en commençant par un bureau qui soit « un bureau ». En effet, les locaux actuels sont très vétustes, mais la troupe a retrouvé le moral puisque M. le maire vient de leur faire la promesse tant attendue : « la construction d'une nouvelle caserne ».

A ce sujet, le directeur départemental est venu aux Gets leur rendre visite, et les a rassurés quant au projet de départementalisation. Une commission composée de membres du corps et d'élus municipaux a ensuite été formée ; elle s'est réunie plusieurs fois ; le projet avance à grands pas puisque le lieu d'implantation a été décidé par le conseil municipal et un avant-projet a été présenté. Grand merci à l'équipe municipale !

Auparavant, les pompiers intervenaient essentiellement en cas d'incendie ; c'étaient « les soldats du feu » ; désormais, ce sont surtout « des assistants de personnes en danger » ; les motifs de sortie sont très diversifiés : incendies, inondations, accidents, chutes, malaises, recherches de personnes, délivrance d'animaux en péril, etc.

Outre les nombreuses interventions, plusieurs membres du corps ont suivi des formations : 3 ont passé le permis de poids lourds, un a obtenu le diplôme de secours routiers ; le caporal Frédéric Bastard a été promu Sergent.



REMISE DE LA MÉDAILLE DE VERMEIL AU SERGENT-CHEF ERIC HÉRITIER ET AU CAPORAL GEORGES COPPEL, ET LES GALONS DE SERGENT AU CAPORAL FRÉDÉRIC BASTARD.



SORTIE EN ANDALOUSIE.

Lors du repas annuel de la Sainte-Barbe, le sergent-chef Eric Héritier et le caporal Georges Coppel se sont vus décerner la médaille de vermeil pour leurs 25 années de bons et loyaux services.

Outre les tâches propres au corps, les sapeurs-pompiers participent largement aux manifestations organisées dans la station, principalement dans le but d'assurer leur bon déroulement et de veiller à la sécurité (exemple : championnats de France de VTT).

De plus en plus, des corps de sapeurs-pompiers choisissent la station des Gets pour leur sortie annuelle et en profitent pour rendre visite à leurs collègues gétois qui, à chaque fois, leur organisent une petite réception « à la salle des fêtes » pour l'instant. « Après l'effort, le réconfort ». Au printemps 93, les sapeurs-pompiers, en compagnie de leurs épouses, sont partis une semaine en Andalousie, séjour fort apprécié.

Recrutement : actuellement le corps n'est pas au complet ; c'est pourquoi un nouvel appel est lancé auprès des jeunes, garçons et filles, qui seraient attirés par la « vocation » de sapeur-pompier : volontariat, disponibilité, sens du devoir, courage... Les jeunes faisant partie d'un corps peuvent demander à effectuer leur service national dans un centre de secours du département.

A travers le bulletin municipal, les sapeurs pompiers renouvellent leurs vifs remerciements à toute la population pour l'accueil qui leur est réservé et la générosité qui leur est témoignée lors du passage pour les calendriers.



EN MANŒUVRE.



SUR UNE INTERVENTION.



A L'HEURE DE LA « TAPASSE » !

Association des résidents gêtois

Lettre ouverte à tous les Gêtois...

Nous, les résidents qui venons aux Gets dans nos résidences secondaires, stressés par le travail ou maintenant même par le manque ou la peur du manque de travail, sommes heureux d'être en repos dans votre village et notre souhait est que vous nous considériez comme des vôtres car nous avons tous les mêmes intérêts pour que notre village, Les Gets, demeure un village accueillant et plein de charme tout en sachant s'adapter à la modernité, à la conjoncture économique et au progrès.

Mais pour être des vôtres, il faudrait se connaître. Oui, je sais, certains d'entre nous sont déjà amis de Gêtois, mais leur nombre est encore bien restreint. A qui la faute ? A personne, bien entendu, ou si, peut-être à notre association, qui n'a pas su ou n'a pas pu, faute de moyen ou manque de persévérance, motiver les bonnes volontés de part et d'autre. Mais notre souhait, à nous résidents, est que nous nous connaissions mieux ; mais pour se connaître mieux et s'apprécier il faut tout d'abord se rencontrer. Mais se rencontrer et communiquer dans quel but ?... Pour apporter un plus à nos relations réciproques et coopérer ensemble pour apporter un grand plus au village.

Les résidents ont déjà fait quelques tentatives de participation à l'organisation de festivités gêtoises telles que fête du village, festival des musiques mécaniques, foulée gêtoise mais il faut bien admettre que nous avons encore bien des progrès à faire pour être vraiment efficaces.

Depuis deux ans, l'ARG a organisé une Foire aux trouvailles le 1^{er} jeudi du mois d'août, foire qui s'adresse à tous ceux qui souhaitent vendre des objets encombrant inutilement caves et greniers. Nous faisons appel à vous pour que nombreux vous participiez à cette manifestation, que vous vendiez vous-mêmes ou fassiez vendre. Cette foire devrait devenir un pôle d'attraction pour Les Gets et les villages environnants. Et n'oublions pas qu'un certain pourcentage des bénéfices sur les ventes est versé à une association gêtoise. Les deux dernières années, le profit a été remis au Musée de la musique mécanique.

Bien sûr, et nous le savons bien, lorsque nous sommes aux Gets, c'est la période où vous avez le plus de travail ; mais sachez que vous serez toujours les bienvenus à nos activités et sorties. Cet été, deux Gêtoises



EXCURSION AUX ROCHERS DE NAYE, LE JARDIN ALPIN.

ont fait avec nous la sortie en car d'une journée en Suisse aux Rochers de Naye et visites du Musée de l'Alimentarium à Vevey et du château de Chillon. De même nos promenades et randonnées pédestres, Trophée-ski et autres activités vous sont toujours ouvertes, de même nous apprécions la main tendue du Tennis-Club et de Radio Les Gets et nous souhaitons que ce genre de manifestations se développe entre nous.

A bientôt, j'espère.

La présidente,
Denise COICAULT.



APRÈS LA VISITE DU VIEUX GENÈVE.

1963-1993 : 30 ans !

Par Claude Mugnier

L'année 93 était, pour tous les jeunes gens nés en 1963 l'année de leur 30^e anniversaire et il eût été dommage de laisser passer cette occasion de se retrouver pour fêter cette date importante.

Ce fut chose faite au cours de la soirée du 3 décembre 1993 où tous les conscrits ayant répondu présent ont apprécié le bien-fondé de cette initiative devant un excellent repas.

L'ambiance fut sympathique et permit à toutes ces personnes aux destinées diverses de renouer des liens d'amitié quelque peu effacés par le temps.

Cette soirée sera peut-être le déclic qui nous permettra de renouveler ces rencontres de façon régulière et en toute simplicité sous une forme qu'il nous reste à définir.



NEIGE

*Neige, neige, mon amie
O ! Combien tu nous ravis
O ! Vision splendide
Sois celle qui nous guide
Vers tes miracles répétés
Sur dame Nature éberluée
De tant de délicatesse
Les sapins agitent sans cesse
Leurs lourdes branches chargées
D'un doux nectar immaculé
Parfois, l'empreinte des animaux
Trône le blanc manteau
Et se perd au plus profond
Du creux de nos vallons.
Puisse de tes innombrables flocons, la caresse
Nous apporter la promesse
De répandre ta douce candeur
Pour un monde meilleur.*

Léone PIVERT - Mars 93.

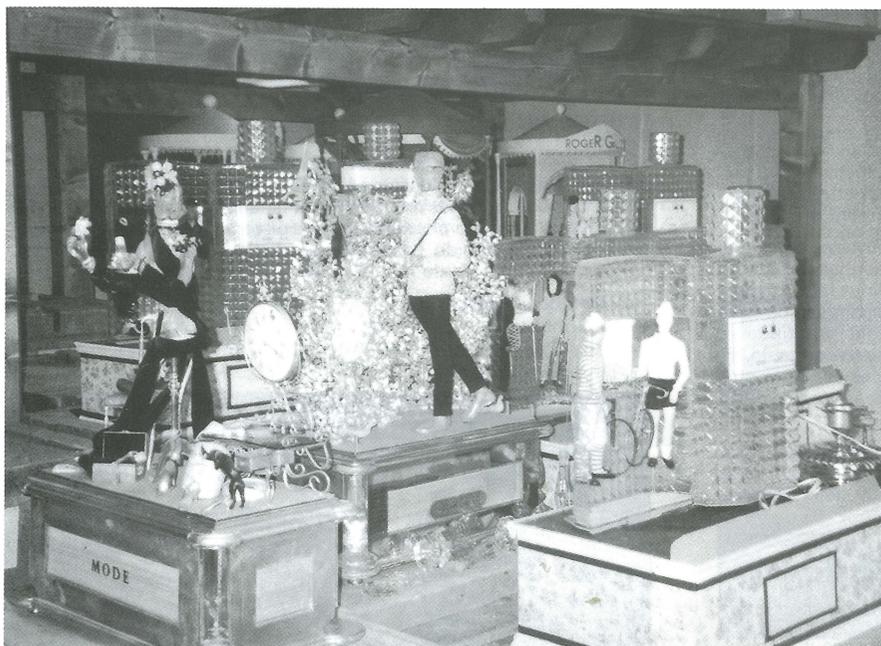
Bilan 1993

de l'Association de la musique mécanique

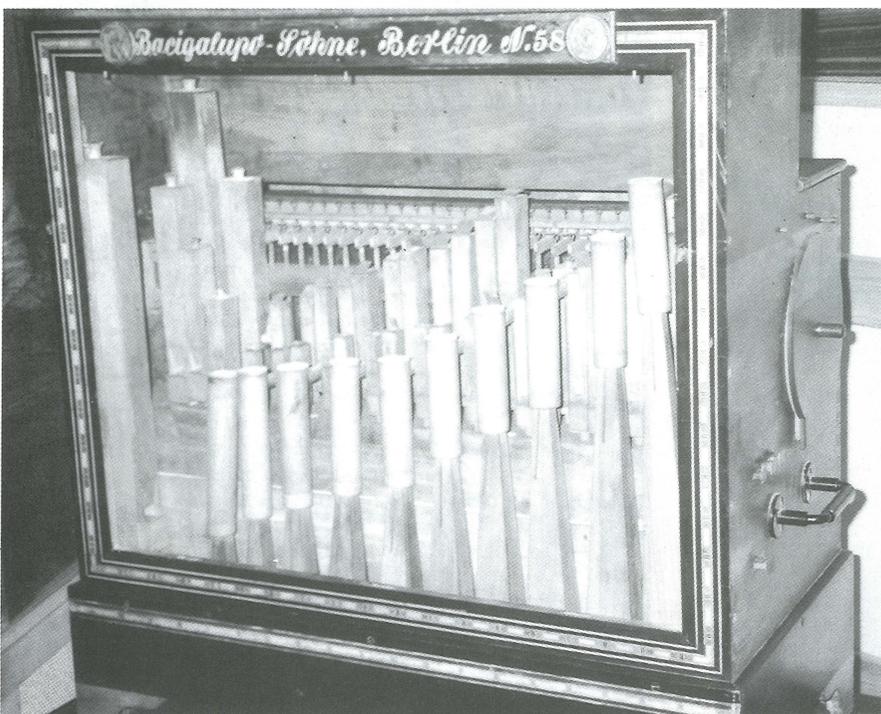
Manifestations aux Gets

- Exposition d'automates ouverte tous les jours les saisons d'hiver et d'été. Bilan 1993 : 6.943 entrées.
- Animation de pots d'accueil de la station.
- Une vingtaine de soirées cabaret et concerts au musée.
- Exposition philatélique et de cartes postales à la poste (janvier - février).

- Réception de l'Amicale des anciens élèves de l'école d'horlogerie de Cluses, le 11 juin.
- 3^e Bourse internationale de la musique mécanique les 19 et 20 juin.
- Participation aux journées du patrimoine les 18 et 19 septembre.
- Journées Portes ouvertes du musée, de l'exposition d'automates et de l'atelier, le 2 octobre.



QUARANTE NOUVEAUX AUTOMATES DE LA COLLECTION « ROGER ET GALLET » SONT ARRIVÉS AUX GETS.



UNE DES DERNIÈRES ACQUISITIONS DU MUSÉE : UN ORGUE BACIGALUPO.



JEAN-PIERRE BLACHE NOTRE ANIMATEUR, LORS D'UNE SOIRÉE CABARET.

Animations à l'extérieur

- du 3 au 8 mai : exposition à l'office du tourisme de Thonon et animations dans le cadre de la semaine commerciale.
- 11 mai : participation à la bourse d'échanges de documentations touristiques à Annemasse.
- 10 août : animation de la Fête du bourg à Morzine.
- 4 septembre : participation à la rencontre d'orgues de Neuchâtel.
- 12 octobre : exposition d'une dizaine d'automates à l'occasion de la journée Presse de « Roger et Gallet » à l'hôtel de Rohan à Paris.

Musée

- Bilan : 36.222 visiteurs.
- Réception des personnalités
 - M. Yves Cousquer, président de la Poste, le 16 janvier.
 - Mme Martine Cornilleau, rédactrice en chef de « Métiers d'Arts », le 15 juin.
 - M. Thomas, P.-D.G. des musées Grévin, le 27 juillet.

Acquisition d'instruments

- Orgue de barbarie Bacialuppo.
- Organette Ullmaniphone.
- Organina Thibouville grand modèle céleste.
- Organina Thibouville Baby.
- Piano mécanique Hupfeld à 4 cylindres picotés.
- Cachet à musique en or et pierres semi-précieuses.
- Pied de sapin à musique.
- Rötter-organ américain de 1890.
- Montre de poche à musique.

Ecole municipale de musique

par Sylvain CROISSONNIER



LES PROFESSEURS ENCADRANT LE STAGE DE JUILLET.

L'Ecole de musique coule une vie tranquille, avec une équipe pédagogique rodée et stable, ainsi qu'un bureau directeur fidèle au poste.

Malgré un calme apparent, l'activité est soutenue et la fréquentation stabilisée autour de la centaine. Nous notons le départ de quelques élèves dans les écoles nationales de Cham-

béry et Annecy, où ils portent fièrement le flambeau de notre village.

Les départs sont compensés par les inscriptions des petits et celles d'élèves extérieurs à notre commune.

Signalons aussi la démarche louable de la batterie-fanfare qui nous envoie une dizaine de ses membres en cours de formation musicale.

Enfin, comme chacun a pu le remarquer, l'ensemble vocal est en train d'évoluer vers un répertoire enrichissant qui motive ses membres et en attire d'autres !

Sur ces bonnes nouvelles, l'Ecole de musique vous souhaite une bonne année musicale et vous invite à soutenir son action en venant nombreux aux auditions et concerts.



JEAN-BAPTISTE ROVELLI, PROFESSEUR DE BATTERIE.



LES STAGIAIRES.

L'Association des parents d'

1993

Contrebandiers de l'amitié

REFRAIN

*Contrebandiers de l'amitié
Sautons la barrière, passons la frontière
Tous différents, mais tous pareils,
Nous sommes les enfants des Portes du Soleil*

*Couplet 1 : La fraude, on n'connait plus,
On ne se cache plus,
Nous passons au grand jour
Des tonnes de bonjours.*

*Couplet 2 : Bonjour, je suis Français,
T'es Suisse, qu'est-ce que ça fait,
Nous pourrions il me semble
Tout partager ensemble.*

*Couplet 3 : Comme au temps de grand-père
Dans nos douze stations
Nous voulons comme hier
Etre au cœur de l'action.*

*Couplet 4 : Moi j'ai à déclarer
Trois paquets d'amitié.
Toi tu as bien passé
Des colis de gaieté.*

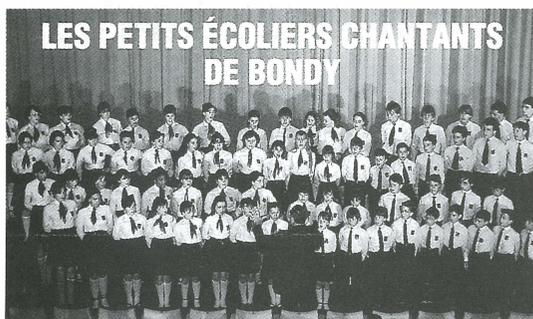
Une année importante pour l'Association des parents d'élèves de l'école publique ; un travail en collaboration avec les enseignants de l'école pour organiser toutes les activités éducatives et le décloisement des classes pendant la semaine scolaire.

C'est pourquoi, l'Association des parents d'élèves a employé Marie-Laure Dugerdil en contrat emploi-solidarité en qualité de monitrice de sports ; ce qui permet à chaque instituteur de travailler en demi-classe pendant que l'autre moitié est en éducation physique. Le souci de l'association des parents d'élèves est d'offrir à chaque enfant la possibilité de progresser et de s'épanouir dans les meilleures conditions de travail possibles. Les parents ont été d'autant plus satisfaits par la nomination d'un nouveau poste de soutien. C'est Madame Elisabeth Groley qui assure ce poste avec une efficacité remarquable.

Souhaitons à tous les enfants une bonne scolarité maternelle et primaire pour le plein épanouissement de nos futurs citoyens !

Les activités sont toujours aussi nombreuses en 93 :

- la galette des Rois ;
- le gala artistique des petits écoliers chantants de Bondy, le 15 avril, fut un véritable succès (information : ils seront à Morzine le 13 avril 1994 au Palais des Sports au profit de l'Association des parents d'élèves du collège de Saint-Jean-d'Aulps) ;
- la classe de mer maternelle et CP à Port-Bacarès. Grand merci à Mmes Evelyne Gérard et Patricia Héritier d'avoir eu cette initiative. **Une réussite.** Quelles peuvent être les meilleures conditions que de partir pour la première fois, loin de sa famille, avec sa maîtresse ! Nous remercions les mamans bénévoles, Isabelle et Dany, qui les ont accompagnés, sans oublier Cécile et Tata Michèle ;
- les enfants sont allés admirer la sympathique fête du patinage à Morzine en avril ;
- les instituteurs Laure Morin et Eric Emmel ont organisé avec leurs classes de CE2-CM1-CM2 une journée de la presse ; les enfants ont pu voir le suivi du journal Le Dauphiné, de Thonon, Annecy jusqu'à Grenoble ;
- promenade scolaire pour toutes les classes dans le Jura avec visite du Musée du jouet, Musée du peigne à Oyonnax ;
- automne 93 : la soirée de l'Association des parents d'élèves a toujours le même succès, potée savoyarde pour les adultes dans un décor grandiose mis en place par les parents, et soirée américaine pour les enfants. La particularité de cette dernière a été le petit train du bonheur prêté gracieusement par l'école Sainte-Marie, de Morzine, et animé par Pascal, notre speaker local.



SOIRÉE POTÉE SAVOYARDE. LES LOTS POUR LE TRAIN DU BONHEUR.

élèves de l'école publique

par Elisabeth Anthonioz



MARIE-LAURE DUGERDIL AVEC UN GROUPE D'ENFANTS.



LES C.E. AVEC CÉCILE PODICO.

1994 - Des projets !

CM1 et CM2 : classe de mer à Cancale.

CE1 et CE2 : classe de découverte d'une semaine « La préhistoire ».

CP - Grands et moyens maternelle : classe de mer à Port-Bacarès.

Petite section maternelle : sorties pédagogiques prévues au printemps sur plusieurs journées.



LES ENFANTS EN STAGE DE CANOÛ SUR L'ÉTANG DE BACARÈS.



LA PROMENADE
SCOLAIRE
DANS LE JURA.

AMITIÉ

*Ce qui est beau, c'est un visage
Ce qui est beau, c'est l'amitié
Une robe qui s'en va un peu plus loin et volage
Laisse autour d'elle les oiseaux gazouiller.*

*Ce qui est beau, c'est le passage
De la brume à l'aurore et du cep au raisin
Ce qui est beau, c'est le ramage
Car tout ce qui vit sur la terre est du bien.*

*Ce qui est beau, c'est tout le monde
Ce qui est beau, c'est les filets
Du pêcheur qui s'en va près des rives profondes
Cueillir la sardine et le nacre des fées.*

*Ce qui est beau, c'est comme une onde
La marche en avant de l'homme et l'été
Qui revient tous les jours car toujours il triomphe.*

Ce qui est beau, c'est l'amitié.

Jean-Pierre VOIDIÈS.

L'Ecole Notre-Dame

Classe maternelle

Les cow-boys en herbe ont exercé leur talent de cavaliers sur les poneys, et découvert le site du Fer-à-Cheval en calèche.

Le parc européen de l'image

au Futuroscope de Poitiers, a enthousiasmé la classe de CP-CE1. Lieu magique consacré à l'image. Pour leur retour, un saut dans le passé, avec la visite de Chambord, et la découverte des appartements de François 1^{er}, les carrosses enchantés..., les écuries..., les vastes jardins.

Au Clos Luce, les inventions du génial Léonard de Vinci, sont apparues mieux que dans le livre d'histoire !!!



EN CLASSE DE MER À BELLE-ÎLE.



VISITE DU CHÂTEAU DE CHAMBORD.



LES COW-BOYS EN HERBE.

La classe de mer à Belle-île

a ravi une fois de plus les élèves de CE2-CM1-CM2.

Voile, natation, survol de l'île en avion, promenade en mer, gastronomie marine... la mer n'a plus aucun secret pour nos montagnards !

La nouvelle école

nous permet de finir l'année avec dynamisme et joie, dans des locaux accueillants, clairs et neufs. Chaque jour nous amène son lot de surprises, de découvertes, et d'améliorations à construire. Tout n'est pas fait... il reste à créer, imaginer... en s'ouvrant aux autres.

*« Sur la lampe qui s'allume,
Sur la lampe qui s'éteint,
Sur mes maisons réunies,
J'écris ton nom : LIBERTÉ ».*

Pour information :

Scolarité : 150 F par trimestre pour 1 enfant,
120 F par trimestre pour le 2^e enfant.



LES ENFANTS DEVANT LE FUTUROSCOPE DE POITIERS.

1993 favorable à l'Association "Familles Rurales"



SORTIE DÉCOUVERTE AVEC MICHEL CHAMBRE.



DUR ! DUR ! LE V.T.T...



STAGE ARTS PLASTIQUES.



• Centre de loisirs : cette année « La Ruche » a proposé pour ses petits Gêtois, en plus de la piscine, différentes activités (jeux de plein air, travaux manuels, contes...), grâce à ses 8 animateurs, et toujours un groupe de 3-5 ans encadré par une personne spécialisée.

Plusieurs stages ont été organisés : théâtre, arts plastiques, V.T.T., canoë-kayak, ainsi que quelques sorties en montagne avec nuit au refuge.

Toutes ces activités fortement appréciées sont à renouveler l'année prochaine, et pourquoi pas bien d'autres encore !

• Familles Rurales a toujours des projets en tête, notamment l'ouverture de la cantine à l'année ; cantine très demandée vue la situation de la nouvelle école.

• Maintenant que des locaux sont à disposition, il est envisageable d'ouvrir également le centre aéré en période de vacances scolaires (février, Pâques, Toussaint...).

• C'est avec beaucoup de volonté et de disponibilité qu'un « bébé-club » pourrait ouvrir ses portes pour l'année 94 ; des sondages vont être mis en route.

Croyez bien que Familles Rurales attache une grande importance au bien-être des petits et des grands Gêtois. Il est toujours difficile d'amener de nouvelles choses, mais nous sommes en voie de développement, tout cela grâce à vous !

Souhaitez-nous bon courage et surtout accompagnez-nous dans nos démarches, sans oublier de nous donner vos avis personnels qui sont, naturellement, les bienvenus.



NUIT AU REFUGE.

Lire aux Gets

par Corinne PIERRE

Avis aux nostalgiques de Virgile, aux passionnés de Shakespeare, aux curieux de Lautréamont ou Kant, aux inconditionnels de Molière ou Zola ! Ils sont enfin là, 157 classiques Garnier-Flammarion, prêts à dépanner le collégien ou l'élève de 1^{re} dans les affres du bac français, prêts aussi à ravir tous ceux qui se laissent tenter...

A peine nos classiques en rayon, voilà qu'arrive l'été et ses animations habituelles : la « bouquinerie » attire toujours autant d'amateurs de vieux livres à prix symbolique. En août, avec « Il était une fois » et son Kamishibai, petit théâtre de lecture, Paulette Pasquier a réalisé un bel après-midi de contes pour nos jeunes lecteurs.

Ces « heures du conte », nous souhaitons les proposer aux enfants tout au long de l'année ; assurer également l'accueil régulier des classes véhiculées à la bibliothèque par le petit train au printemps et en automne ; étendre notre activité au prêt de cassettes audio ; multiplier les heures d'ouverture au public... Mais il est difficile d'assumer l'animation, les permanences, la gestion du fonds, l'achat et l'équipement de nouveaux livres avec une équipe restreinte.

Aussi sommes-nous heureux d'accueillir Nicole Zenoni, de Rond, dans le cadre d'un C.E.S. Nous espérons avec sa collaboration mener à bien tous nos projets ; le moindre d'entre eux serait l'installation de la bibliothèque dans les anciens locaux rénovés de l'école Notre-Dame. Proposition faite par la mairie et débattue amicalement avec l'association Lire aux Gets : le déménagement, s'il a lieu, se ferait donc dans la bonne entente générale.

A la Colombière ou au centre des Gets, votre bibliothèque aura toujours le même plaisir d'accueillir grands et petits pour partager ensemble le bonheur de lire.



IL ÉTAIT UNE FOIS... DES CONTES À LA BIBLIOTHÈQUE.



QU'Y A-T-IL DANS LE SAC À MALICES ? DES HISTOIRES...

Quelques mots des anciens d'A.F.N.

Comme il est de coutume, nous venons converser quelques instants avec vous. Nous souhaitons d'abord une bonne et heureuse année à tous les Gêtois et Gêtoises et que la paix s'installe enfin dans toutes les régions troublées de notre planète.

La vie étant ce qu'elle est, notre section cette année encore, s'amenuise et nous déplorons 2 décès. François Favre-Victoire, titulaire de la croix du combattant décédé le 12 mai 93 dans sa 56^e année ; François Anthonioz-Blanc décédé le 4 octobre 93 dans sa 61^e année ; « Beau-Site » comme nous l'appelions familièrement fut notre premier président ; tous deux décédés après une implacable maladie.

Les générations combattantes étant une grande famille, nous avons vu également le départ de Joseph Baud du Tour décédé le 26 avril 93



6^e SUPER SHOW ACCORDÉON DANSE. DE GAUCHE À DROITE, ANDRÉ LOPPE, ALEXANDRA PARIS, JOË ROSSI, ERIC COMÈRE, FABRICE PELUSO.

dans sa 82^e année. Ancien combattant 39-45, il était également décoré de la croix de guerre. Joseph nous laissera l'image du vrai gêtois « de souche ». Dur à la tâche, il menait son travail d'agriculteur de pair avec de multiples « à-côtés ». Bûcheron à ses heures, il excellait dans le travail du bois, la charpente, la fabrication des bardeaux (les effanles), le percement des tuyaux en bois « les bourneaux », à l'aide de longues tarières reliés entre eux par des « boîtes » en fer. Le creusement des bassins ou des « chèvres » alimentant ces derniers n'avaient pour lui plus de secret.

Excellent skieur, il fut un pionnier de notre ski-club dont le siège était au Café de la Poste exploité par la famille Mudry bien avant la guerre de 39. Joseph fut également le premier adjoint d'Alphonse Monnet, de 59 à 65, et, de ce fait, contribua largement à l'extension de notre domaine skiable.

Que les familles durement éprouvées trouvent ici l'assurance de notre sympathie.

Revenons à des moments plus gais ! Notre super show du 15 janvier qui fut un réel succès, et nous pouvons déjà vous dire que celui de cette année, le 21 janvier (le 10^e du nom), s'annonce comme un excellent « millésime » compte tenu du plateau relevé de nos musiciens !

L'hommage aux morts le 11 novembre suivi d'un excellent repas offert par la municipalité que nous remercions, notre soirée annuelle en compagnie de M. le curé Colineau et de M. Denis Bouchet, maire, accompagné de son épouse, moments fort agréables où nos sexagénaires nous prouvèrent qu'ils ont encore bonne voix et de l'humour à revendre !

Que longtemps encore nous puissions maintenir nos traditions et vous en faire part à chaque parution de la « Vie Gêtoise ». C'est notre vœu le plus cher.

LE COMITE.

Le Ski-Club des Gets

SECTION SKI ALPIN

Un hiver très difficile au niveau de l'entraînement, suite au manque de neige. Nous avons skié 40 % aux Gets, 60 % à Avoriaz, ce qui a provoqué une perte de temps au niveau de l'entraînement, temps passé sur la route en déplacements.

Au niveau des résultats, le Ski-Club des Gets a eu la satisfaction d'avoir sept coureurs qualifiés pour les championnats de France.

Catégorie benjamins : Maxime Mugnier.

Catégorie minimimes : Laetitia Anthonioz, 4^e de la descente, 9^e du super géant ; Margaret Pernollet ; Yann Cazier.

Catégorie cadets et juniors : David Anthonioz, Arnaud Decroux, Julien Baud. Tous trois ont également participé à des courses internationales.

Nous souhaitons bonne chance à tous nos coureurs.

SAAS FEE ET LES DIABLERETS

Dès le début du mois de septembre, le ski a repris au sein du club, avec un stage pour les plus grands à Saas Fee, en Suisse. Puis tous les mercredis et samedis, les activités physiques (endurance, musculation, résistance) ont repris, entrecoupées pendant les vacances de la Toussaint par des journées de ski pour les grands et les plus petits aux Diablerets, en Suisse, afin de les amener début décembre dans de bonnes conditions physiques et techniques sur les pentes enneigées des Gets et dans les premières compétitions.

SECTION NORDIQUE

Laurence et Amélie Coppel aux championnats de France

A la suite d'un long voyage, nous sommes arrivées à Gérardmer à l'occasion des championnats de France catégorie cadettes.

Tous les comités français étaient présents, d'où une course d'un niveau très relevé.

De plus, ce championnat se courait sur deux jours. Le premier dans le style libre, le deuxième en classique.

A la suite du premier jour, Laurence était classée 4^e et Amélie 5^e sur 5 km. Les places finales furent 4^e pour Laurence et 7^e pour Amélie, à l'issue de la course en classique sur 5 km. Nous eûmes une belle récompense : « une choucroute garnie ».

Ce fut pour nous l'occasion de découvrir les Vosges qui ont un beau relief pour la pratique du ski nordique.

En espérant pouvoir participer en 1994 au championnat de France en améliorant nos résultats.

En vous souhaitant une bonne année 1994.

Laurence et Amélie Coppel.



SECTIONS SKI ALPIN ET SKI NORDIQUE.

SECTION NORDIQUE

par Sébastien Marion

Pratiquer le ski de fond et progresser dans cette discipline demandent un effort physique d'été : course à pied, ski-roues, vélo, V.T.T., musculation.

Quant à l'entraînement sur neige, il commence au mois d'octobre sur les glaciers, pour s'intensifier à partir de novembre, dans la mesure du possible, sur le secteur de la Rosta.

Puis arrive la période des premières courses au début décembre. L'objectif recherché est d'arriver en forme pour la période des compétitions importantes (janvier-février) : championnat régional, courses nationales et internationales.

C'est grâce à cet entraînement régulier et progressif, auquel s'ajoutent la motivation et la bonne ambiance du club, que j'ai réussi à devenir champion de France junior des 30 km, le 7 février 1993. Je suis d'autant plus satisfait que désormais notre club a acquis une renommée nationale.



Le Vélo-Club

Les Gets, capitale du vélo tout terrain en 1994

Après avoir organisé avec la Maison du Tourisme et les services techniques de la station, durant les années 1992 et 1993, une descente sur le mont Chéry comptant pour les championnats de France de VTT et ayant réussi dans cette entreprise, nous avons su apporter notre confiance aux dirigeants de la CNVTT et de la FFC. Nous nous sommes donc portés candidats pour l'organisation de la finale des championnats de France 1994 regroupant trois disciplines : le x-country, la descente et le trial. Face à nous se trouvaient des stations de grande renommée : Val-d'Isère, L'Alpe-d'Huez et Vars. La commission nationale se réunissait le 9 novembre 1993 pour choisir l'une de ces stations. Cette commission a choisi la station des Gets pour organiser cette super épreuve en juillet 1994.

Cette épreuve se déroulera de la manière suivante :

- vendredi 29 juillet 1994 : le trial ;
- samedi 30 juillet 1994 : le x-country ;
- dimanche 31 juillet 1994 : la descente.

Le 22 juillet 1994, le Tour de France passera aux Gets avec une étape contre la montre individuel entre Cluses et Avoriaz.

J.-J. MUDRY.



LE VÉLO-CLUB GÊTOIS.



CHAMPIONNATS DE FRANCE DE VTT.

Le VTT aux Gets, vu par trois jeunes du Vélo-Club

Aux Gets, le VTT est un sport pratiqué par beaucoup de monde comme loisir. On se promène, tout en voyant le beau paysage des Gets. Le VTT est un moyen de découvrir des petits coins tranquilles au milieu de la verdure et des sapins.

Le centre national organise tous les matins, pendant les périodes de vacances d'été, des randonnées accompagnées par un moniteur.

Pour nous, jeunes et passionnés, depuis trois ans notre station nous offre la possibilité de côtoyer des champions et de les imiter sur la descente du mont Chéry. Nous sommes contents de participer à l'organisation de la super épreuve. Nous connaissons le cross-country et la descente, et nous attendons de découvrir le trial, discipline peu connue mais très impressionnante.

A bientôt sur les nombreux circuits VTT des Gets.

Nicolas et Pierre BOULE, Benoît MUDRY.

Association des bons vivants gêtois

L'association des bons vivants gêtois est née d'un élan et d'une motivation de toute une génération en manque d'activités correspondant à ses aspirations. Créée le 9 juillet 1993, elle regroupe déjà 73 membres et reste ouverte, bien sûr, à toute nouvelle adhésion. Son objectif est de favoriser le contact et l'amitié à l'occasion de manifestations culturelles jusque-là limitées à un « traditionalisme » strict.

Après l'organisation de diverses activités (14 juillet, concours de pétanque), le premier pas a été franchi le 6 novembre 1993, à l'occasion du premier concert rock sur les terres gêtoises. La scène a réuni successivement « *The Reynolds* » et « *Pit Gravier et les concasseurs* », deux groupes reconnus dans la région et qui ont obtenu un succès mérité auprès d'un public nombreux (300 entrées) pour une nuit déchaînée !

Cette réussite au-delà de toutes les espérances en appelle d'autres. L'association vous a déjà donné rendez-vous le 15 février 1994 à l'occasion du Carnaval des Gets.

D'autres projets sont à l'étude et l'on peut déjà annoncer que le rock vivra aux Gets, parallèlement à la musique mécanique ou à l'accordéon, et pour le bien de tous...



LA FINALE DU CONCOURS DE PÉTANQUE.

Le tennis : un match en 3 sets gagnants...

Cette année 93 a fait date pour le Tennis-Club ; en effet, de nombreux changements sont intervenus, tant au niveau organisation interne qu'au niveau environnement et travaux. Comme vous avez pu le constater, d'importants travaux ont été réalisés.

Ceci a pu se faire grâce à l'autonomie que le Tennis-Club a depuis que la municipalité lui a confié l'entière gestion des tennis.

- Un porche en bois massif, débouchant sur une nouvelle descente d'escalier (moins raide) matérialise l'entrée au club.
- Une haie de sapins visant à garantir plus de sécurité pour les enfants a été plantée le long de la route nationale.
- Une terrasse engazonnée côté « gentiane » permet aux touristes de mieux profiter de ce cadre naturel de verdure.
- L'achat d'un barbecue, indispensable pour la réussite de nos soirées du mardi soir.

Tous ces travaux ont donné lieu à une inauguration officielle en présence de nombreuses personnalités. M. le maire, après avoir coupé le ruban, a donné la parole à M. Tavernier, représentant la Fédération française de tennis ; une aide financière de 20.000 F nous est promise...

Les personnes présentes écoutèrent la Batterie-Fanfare Lou Rasignolets, puis étaient conviées à l'apéritif.



D'IMPORTANTES TRAVAUX RÉALISÉS PAR LES EMPLOYÉS MUNICIPAUX POUR AMÉLIORER LE SITE DES TENNIS.



M. LE MAIRE INAUGURANT LE NOUVEL AMÉNAGEMENT DES TENNIS.

1^{er} set : pour le comité du Tennis-Club, cette année marque la volonté d'améliorer notre « espace tennis », souci de l'environnement et du mieux-vivre. Accueil soigné. Nouveau logo « Victor » notre sympathique mascotte. Aménagement intérieur du chalet : bar, T.V., vidéo...

2^e set : pour l'année 94, le comité va développer tous ses efforts à l'intention de ses membres : tout mettre en œuvre pour redonner aux Gêtois le désir de jouer au tennis dans un cadre agréable. Stages - Compétition - Initiation - Encadrement - Animation - Tournois internes, etc.

3^e set : pour 95, ayant je l'espère gagné les 2 premiers sets, le Tennis-Club aura une base solide et pourra envisager l'avenir avec sérénité.

Nous pourrions peut-être engager une équipe de jeunes en championnat de Haute-Savoie, et être plus présents encore sur tous les événements voisins.

Avoir une école de tennis encore plus dynamique.

Le premier set a déjà été remporté ; il nous reste à nous mobiliser pour pouvoir dire dans 2 ans « Jeu set et match ».

Pascal MUGNIER.

Football-Club des Gets

La saison 92-93 s'est achevée par une place de 3^e qui n'a malheureusement pas été suffisante pour accéder à la division supérieure.

Le niveau relevé de ce championnat prouve les progrès de cette équipe prise en charge par l'entraîneur Michel Perreard il y a deux ans.

La nouvelle saison qui a débuté en septembre 93 laisse entrevoir de réelles espérances au sein d'un groupe où règne une bonne ambiance.

La motivation de tous les joueurs et de toute l'équipe dirigeante tend à prouver que le seul sport collectif aux Gets survit, malgré toutes les difficultés rencontrées.

Activités :

Le traditionnel tournoi « Jean-Blanc » a obtenu un succès limité, dû aux mauvaises conditions atmosphériques.

Les inconditionnels de la belote ont répondu présent à notre concours qui a connu une belle réussite et qui est désormais bien inscrit dans le calendrier automnal.



L'ÉQUIPE LOCALE ET LEUR ENTRAÎNEUR MICHEL PERREARD.

Montagne et aventure

SORTIE À CHAMONIX

Nos alpinistes en herbe quittèrent le calcaire bien chaud de nos Préalpes pour affronter la haute montagne, un jour d'août. Pour ce faire, ils échangèrent ballerines et collants contre grosses Vibrams, crampons, moufles et bonnets, sans oublier le piolet.

Quand tout le monde débarqua à 3.800 mètres, au sommet de l'Aiguille du Midi, le souffle se fit court ; mais les rêves de la veille s'estompèrent bien vite devant la beauté du paysage. Et savoir que ce petit point au bout de l'horizon était à cinq heures de marche, donnait au site toute son ampleur.

Arêtes effilées au-dessus du vide, crevasses gigantesques et séracs suspendus, jalonnèrent leur course jusqu'à la frontière italienne.

Suite à un incident technique du téléphérique, le retour se déroula par l'Italie et le tunnel du mont Blanc ; ce qui fit dire à nos compères, au terme de cette journée bien remplie, « *qu'on les y reprendrait bientôt là-haut* ».

Nicolas TRICOU et Claude BARGAIN.



AU SOMMET DE L'AIGUILLE DU MIDI.

Club de parapente : "Objectif lune"

par Pascal BAUD

De grands projets pour 1994, pour de nouvelles compétitions...

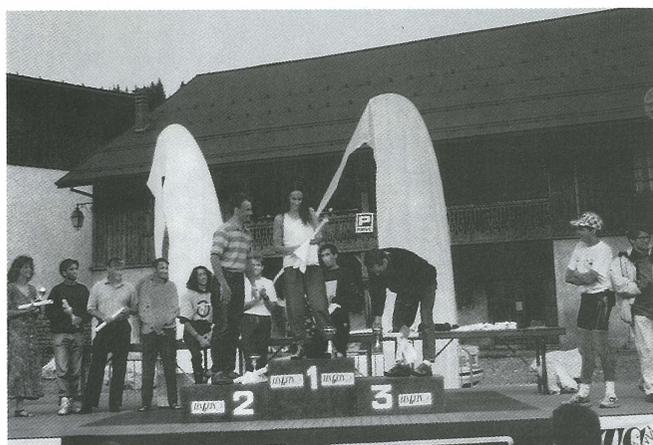
Le site du mont Chéry a été cette année le départ pour de beaux vols, malgré une météo capricieuse pour le parapente.

Le club va investir pour cette nouvelle saison en matériel météo et de sécurité afin de permettre aux membres de voler dans de meilleures conditions.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué au déroulement des manifestations 93.



COMPÉTITION FINALE DES CHAMPIONNATS D'ANGLETERRE AU MONT CHÉRY.



FINALE DES CHAMPIONNATS D'ANGLETERRE : REMISE DES PRIX.



Fleurissement 1993

Concours des maisons fleuries

- Chalets : Lucien LARDY
- Chalets meublés : Raymond PERNOLLET
- Restaurants : Le Griffon
Mme Annie BERGOEND
- Hôtels : Alpina - M. Pierre HOMINAL
- Commerces : Philippe Sports
- Fermes rénovées : Henri COPPEL
- Fermes en activité : Gabriel BASTARD
- Immeubles : Sports NEVADA
Bernard DUCRETTET
- Balcons : Suzanne ANTHONIOZ
- Greniers : Christian ROSSIN

Super concours

- Chalets indépendants : Michel PERNOLLET
- Chalets avec meublés : Bernard TROMBERT
- Immeubles : Le Cry de Lys
Mme Monique BAUD
- Hôtels : Le Labrador - M. GALLAY
- Restaurants : Le Grand Cry
Mme Brigitte MAIRE
- Commerces : La Fruitière
M. Pierre PELVAT
- Fermes en activité :
M. Jean-Claude BONHOMME
- Fermes rénovées : M. Gilles MUGNIER

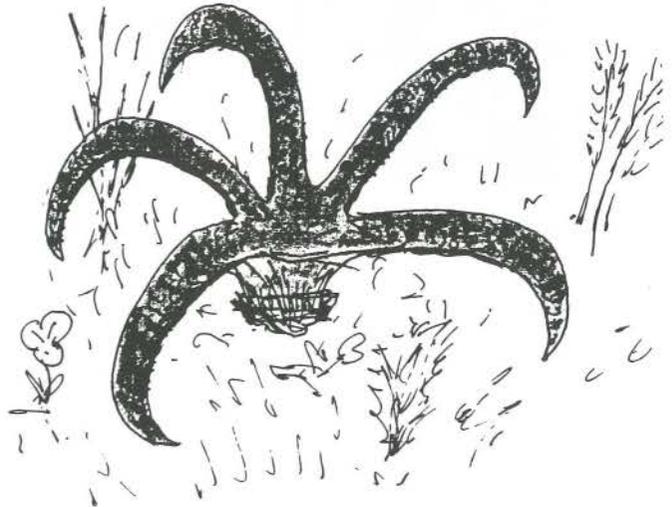
Concours départemental

- 3^e catégorie - Balcons ou terrasses
type villa (71 participants) :
3^e prix, M. Bernard TROMBERT
18^e ex aequo, M. Michel PERNOLLET
- 5^e catégorie - Immeubles collectifs
type chalet (8 participants) :
3^e prix, Le Cry de Lys, Mme Monique BAUD
- 7^e catégorie
Maisons traditionnelles (28 participants) :
4^e prix, M. Gilles MUGNIER.

Concours départemental des villes et villages fleuris

- Catégorie montagne : **3^e prix**, Les Gets

Les champignons d'automne



REPRÉSENTATION SCHÉMATIQUE DE CET ÉTONNANT CHAMPIGNON QUE LES PROMENEURS PEUVENT DÉCOUVRIR DANS LES ALPAGES DES CHAVANNES.

*Avec l'automne, voici venir
la grande parade des champignons :
bolets, clavaires, hygrophores,
psalliotes et tricholomes
semblent rivaliser pour offrir
à l'œil du promeneur une grande variété
de formes et de couleurs*

L'INTRODUCTION D'UNE ESPÈCE

Dans la famille des phallacées à laquelle appartient le célèbre satyre puant (*Phallus impudicus*) se trouve un étonnant champignon, l'anthurus d'Archer (*Anthurus archeri*), dont la présence en France a pour origine une bien curieuse histoire. Cette espèce représente, en effet, l'unique exemple d'un champignon supérieur importé d'un pays lointain et acclimaté en Europe ; originaire d'Australie et d'Afrique du Sud, il fit son apparition en France vers 1920 sur le versant ouest des Vosges, aux environs de Saint-Dié. On admet le plus souvent qu'il fut apporté pendant la guerre de 1914-1918 par les soldats australiens cantonnés dans la région avec leurs chevaux et leur fourrage. Depuis, il ne cesse de se répandre vers l'est et vers l'ouest où il aurait maintenant atteint la Loire. Une deuxième zone d'introduction de l'espèce en France est la région bordelaise, où elle aurait été apportée en même temps que de la laine (qui contenait les spores) en provenance d'Afrique du Sud et d'Australie. La réussite de son installation en France témoigne de sa grande tolérance ; il s'accommode en effet de tous les sols, mais on le trouve le plus souvent en automne dans les lieux frais, à l'orée des bois de feuillus et des conifères.

Ce champignon a une morphologie tout à fait étonnante : il naît d'une volve globuleuse qui éclate rapidement pour libérer de cinq à sept lanières effilées et triangulaires, d'un rouge écarlate. Comme les bras d'une étoile de mer, les branches s'écartent et s'incurvent vers l'extérieur. Malgré cet aspect sympathique, ce champignon dégage à maturité une épouvantable odeur de charogne.

Des "Des Gets" aux Reclans



LOU RECLAN LORS DE LA FÊTE INTERNATIONALE À VALLOIRES EN 1991.

Le groupe patois « Lou Reclan deu Chablais » (Les Echos du Chablais), basé à Thonon accueille les patoisants de plusieurs villages environnants. Depuis trois ans, des Gêtois ont rejoint le groupe et participent à de nombreuses veillées ou fêtes internationales. Et crède me, la Nini, l'Huguette, Joëlle et Jean-Né an pro d'acouè !

Une langue à part entière

Suite à l'invasion des Romains il y a environ 20 siècles, le latin deviendra progressivement la langue des gens d'ici. Pas le pur latin de Rome, mais un langage véhiculé par des soldats et assimilé tant bien que mal par les populations conquises. S'y ajoutent des mots ou constructions des langues précédentes, comme le celte. Chaque groupe d'individus (village, hameau) met en place son propre code linguistique, chaque variété pouvant être appelée un patois. Celui-ci est unitaire à l'intérieur d'un hameau, mais varie d'un village à l'autre. Le même phénomène se produit sur la plupart du territoire français, italien... Chaque contrée produira une littérature plus ou moins importante. C'est aussi ainsi qu'est né le français, qui est le patois ayant le mieux réussi, non parce que sa structure était plus solide que les autres, mais parce que c'était « la langue du roi ». C'est elle qui s'est généralisée sur tout le territoire. En Savoie, les patois étaient des langues sœurs du français, aussi structurées. Mais aucun d'entre eux ne s'est étendu sur l'ensemble de la Savoie.



NINI ET HUGUETTE : PLUS VRAIES QUE LES VAMPS.

Côté cœur

Le patois, c'est la langue de nos aïeux. Pour certains d'entre nous, c'est même notre langue maternelle. On ne gomme pas facilement un lien qui relie des générations sur quinze ou vingt siècles. Surtout dans un monde où quand tout va très vite, beaucoup recherchent leurs racines. En ce XX^e siècle, on assiste à un paradoxe : le besoin de s'ouvrir aux autres (Europe, communication, tourisme...), entraînant celui de s'identifier à une culture profonde, donc à une recherche approfondie intérieure et locale.

Mais le patois, c'est aussi les bonnes veillées, le souvenir des forts moments de convivialité. Et c'est ce que concrétisent les groupes patois actuels.

Les troubadours modernes

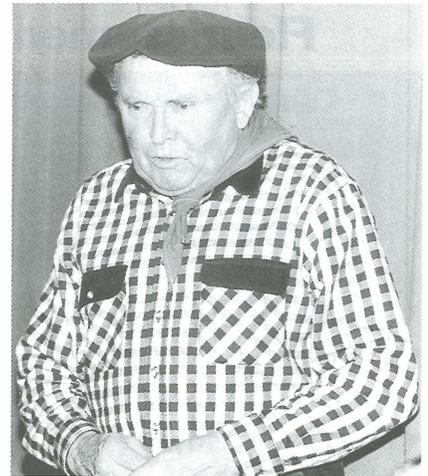
Ainsi le souvenir des bons moments passés, le plaisir de pratiquer une langue qui nous colle à la peau, poussent chaque année des milliers de personnes à assister aux veillées... et quelques centaines d'autres à les mettre au point ! Souvenir, émotion, chant, théâtre, poésie ou conscience d'appartenir au peuple savoyard, chacun trouve son compte dans la bonne humeur en respectant les motivations des autres. Depuis 20 ans, « Lou Reclan deu Chablais », baptisé initialement groupe patois de Thonon, sillonne la campagne, proposant entre cinq à dix veillées par an. Les morceaux savoureux cohabitent avec des scènes ou la vie locale offre tant de sujets de réflexion... Les hommes politiques étant bien sûr des cibles de choix ! Mais malice n'est pas méchanceté, et thèse et anti-thèse ont chaque fois voix au chapitre. Enfin, les chants, que l'on retrouve dans toutes nos vallées, sont la part de rêve et d'action des spectateurs.

Du local à l'international...

Les groupes comme les Reclans, il y en a une dizaine en Savoie (Morzine, Cluses, Magland, Reignier, Rumilly, Annecy...) regroupés en une fédération « Lou Rbiolon ». Chaque groupe invite les autres pour voir les créations théâtrales. Et une fois par an, en septembre, ceux qui le désirent se rencontrent à la fête internationale du francoprovençal qui a lieu tour à tour en Suisse, Val d'Aoste, Savoie, hautes vallées piémontaises. Le francoprovençal est la famille dans laquelle un linguiste, M. Ascoli, a rangé nos patois au siècle dernier, une famille comme celle du provençal, du basque, du wallon...

Et aux Gets ?

Les des Gets retrouvent aux répétitions à Thonon, des Fétarnians, des Thononais, des gens de Sciez, Vinzier, Perrignier, Brenthonne, Burdignin... Ils par-



JEAN-NÉ, UN CONTEUR SAVOUREUX.

ticipent aux veillées de Thonon (12, 18, 19 février 1994), mais aussi à Sciez, Fessy, Anthy, Larringes... Chacun s'exprime dans son patois, respectant celui des autres, et les jeunes qui débutent choisissent le patois qu'ils veulent, souvent celui de leur commune. Et juste retour des choses, une veillée patoise a été organisée il y a deux ans aux Gets. Elle s'est déroulée avec l'aide précieuse de la batterie-fanfare « Lou Rassignolè » qui s'est chargée de toute l'organisation pratique (cartes, service du repas...). A quand la prochaine ? On a ainsi vu que Nini Anthonoz, sa fille Joëlle, Huguette Coppel des Girolles et Jean-Né Coppel sont aussi à l'aise en patois sur la scène qu'en français sur la place du marché ! Tout un chacun a pu constater la vitalité de ce groupe lors de son passage à la télévision l'hiver dernier sur TF1.

Dian l'tan on dzè : « Boun an Poué la rafa to l'an... D'âme mio vo dire : Shaouèyi-vo. Et bon patoué a tu !

Marc BRON,
président des Reclan.



JOËLLE ET MARC CHANTENT EN DUO.



ÉCOLE PRIVÉE

ANNÉE SCOLAIRE

93-94

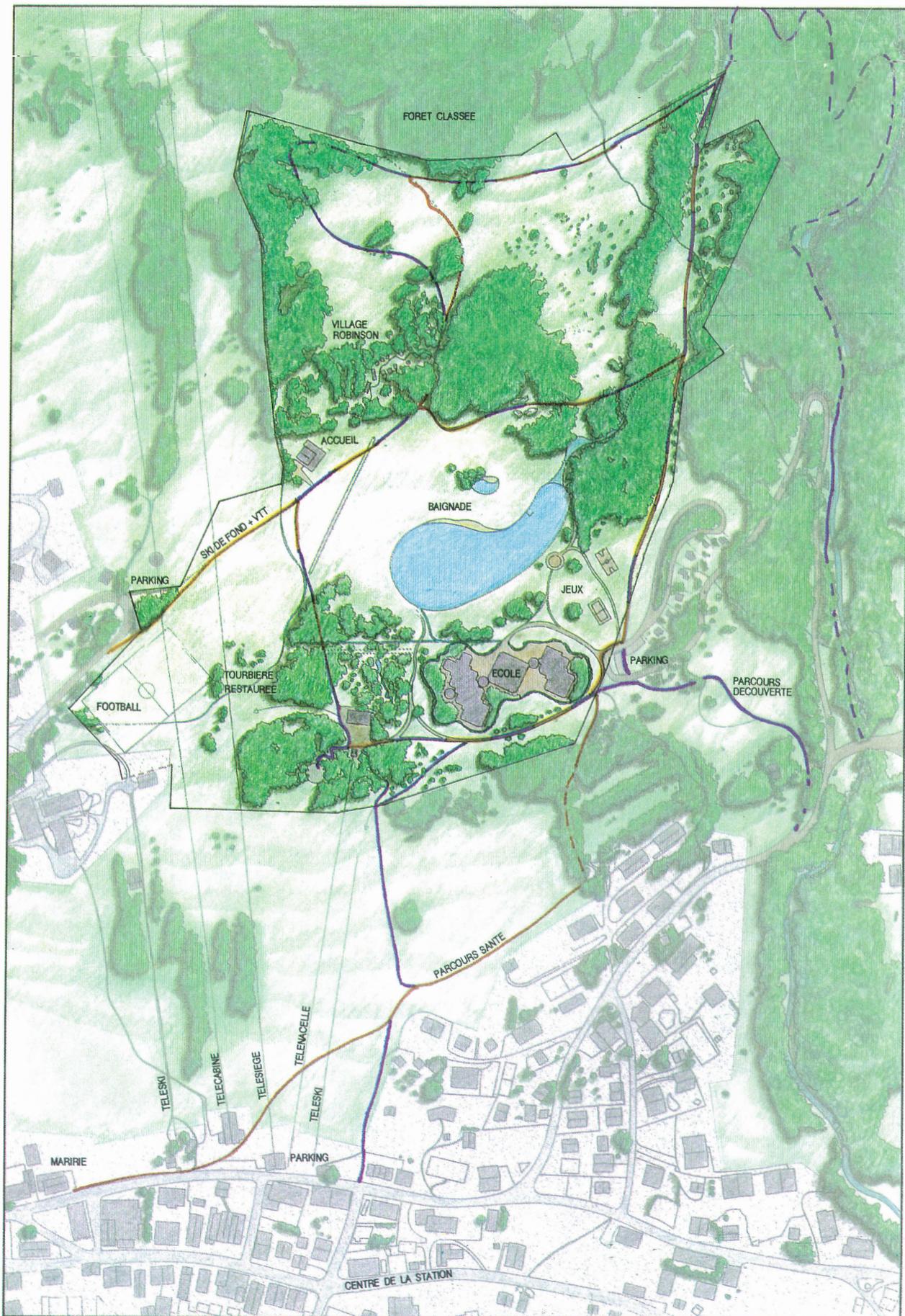
◀ Institutrice :
Véronique VAUDAUX-RUTH
A.S.E.M. : Eliane BAUD



Directrice :
Mlle Marie-Cécile PARIS ▶



◀ Institutrice :
Karine BRON



COMMUNE DES GETS (74) - ESPACE NATUREL ET DE LOISIRS DE LA MOUILLE DES BOITTETS
WILLEM DEN HENGST ET GILBERT HENCHOZ, ARCHITECTES-PAYSAGISTES ASSOCIÉS À THONON-LES-BAINS